

# ESSAI D'UNE RÉVISION

DES ESPÈCES EUROPÉENNES & CIRCAMÉDITERRANÉENNES

DE LA

# FAMILLE DES LAMPYRIDES

PAR ERNEST OLIVIER

Membre des Sociétés entomologiques de France, de Belgique, de Londres, etc.,  
Correspondant de l'Académie d'Hippone, etc.

---

## AVANT - PROPOS

Les Malacodermes sont un des groupes de Coléoptères généralement peu recherchés des collectionneurs et dont l'étude difficile a été bien négligée jusqu'à présent. Nous possédons, il est vrai, les savantes Monographies de Mulsant, mais elles ne comprennent que les espèces françaises, relativement peu nombreuses, et l'entomologiste qui veut classer ses insectes européens est obligé de rechercher des descriptions éparses dans une foule de recueils qu'il est souvent difficile de se procurer; descriptions, la plupart du temps insuffisantes, parce qu'elles ont été faites isolément, sans une étude comparative préalable des espèces voisines permettant d'en faire ressortir nettement les caractères distinctifs.

Mon collègue et ami, M. Bourgeois, vient de combler magistralement cette lacune en ce qui concerne la famille des Lycides. Agissant dans une sphère plus modeste, je termine aujourd'hui, non pas une Monographie des Lampyrides, mais une simple révision des espèces que je possède ou dont je dois la connaissance à l'obligeance de mes collègues. Ma collection nombreuse comprend presque tous les types d'Olivier, de Castelnau et de Jac-

quelin du Val, et j'y ai puisé des matériaux importants, considérablement accrus par les communications qui m'ont été faites. Mais la dissemblance des sexes, dans le genre Lampyre, est une des plus grandes difficultés de l'étude de cette famille; sauf pour les espèces françaises, connues depuis longtemps, il est souvent très scabreux de rapporter une femelle à un mâle si on n'a pas eu la chance de les capturer accouplés. Leur présence simultanée dans des localités rapprochées ou même auprès l'un de l'autre n'est pas une preuve suffisante de leur identité. Ne voyons-nous pas les Lampyres mâles être attirés par la clarté d'une allumette, d'une lumière quelconque? Ils doivent également accourir à la lueur émise par une femelle, quelque soit l'état civil de cette dernière. Il est cependant vraisemblable que, quand plusieurs espèces vivent dans une même localité, elles n'apparaissent pas simultanément. C'est ainsi qu'en France, aux environs de Moulins, le *Lamprorhiza Mulsanti* éclôt au printemps, alors qu'il n'existe encore aucun *Lampyrus noctiluca*, et ce dernier ne se montre qu'à partir du mois de juillet, quand les premiers ont complètement disparu. Mais des observations analogues, en assez grand nombre et suffisamment précises, nous font complètement défaut pour la plupart des espèces; aussi, dans l'état actuel de nos connaissances, une véritable Monographie de ce genre est-elle une œuvre impossible?

Chez les Malacodermes, les Lampyrides surtout, la grande disproportion qui existe entre le nombre des mâles et celui des femelles, jointe à la ressemblance des différents types et au peu de fixité des caractères spécifiques, laisserait presque entrevoir l'existence d'hybrides; mais c'est là une question capitale sur laquelle je ne fais qu'appeler l'attention sans être le moins du monde en état de la résoudre pour le moment. Je me contenterai d'ajouter que M. Peragallo nous a déjà montré des *Rhagonycha* accouplés avec des Lucioles et que l'on peut

voir dans l'ancienne collection Reiche, appartenant actuellement à M. Bourgeois, plusieurs exemples de ce monstrueux rapprochement.

Je n'ai donc pas fait de tableaux dichotomiques pour les femelles, ne les connaissant pas toutes suffisamment, et ne me suis occupé que des caractères fournis par les mâles. J'ai dû cependant décrire quelques femelles de l'identité desquelles j'ai tout lieu d'être certain.

J'ai laissé de côté et inscrit sous la rubrique *Species invisæ*, un certain nombre d'espèces, presque toutes celles créées par Motschulsky entr'autres, soit que je n'aie pu m'en procurer des types authentiques, soit que l'examen d'un trop petit nombre d'individus ne m'ait pas permis de me prononcer sur leur validité. Il est probable que le plus grand nombre devra être inscrit en synonymie, mais je ne suis pas encore en mesure de me prononcer définitivement à cet égard.

J'ose espérer que mon petit travail, tout incomplet qu'il soit, ne sera pas sans quelque utilité et qu'il aidera au classement des collections. Ce n'est, du reste, qu'un jalon posé pour l'avenir, et je serai reconnaissant à mes collègues de vouloir bien me communiquer des espèces intéressantes ou le résultat des observations qu'ils auront pu faire. Grâce à leur concours, je parviendrai à réunir les documents nécessaires pour parfaire mon œuvre, et je pourrai un jour offrir au public entomologique une véritable Monographie des Lampyrides. (1)

Moulins (Allier), 1<sup>er</sup> février 1884.

---

(1) Je suis heureux de pouvoir offrir l'expression de ma reconnaissance et mes plus sincères remerciements à tous ceux de mes collègues qui ont bien voulu mettre leur collection à ma disposition, et notamment à MM. Bourgeois, von Heyden, Gestro, Ancy, Fairmaire, Paulino d'Oliveira, de Marseul, Ragusa, Reitter, Desbrochers des Loges, des Gozis, Rouget, Costa.

Les Lampyrides, tels que je les comprends dans le présent travail, forment le deuxième groupe des *Mollipennes* de Mulsant, la tribu II des *Malacodermes* de Lacordaire et les *Lampyrini*, section des *Malacodermidæ* du catalogue de Harold.

Je les diviserai en trois tribus :

Tête complètement recouverte par le prothorax ; celui-ci creusé de 2 sillons bien distincts partant de la base et atteignant le rebord antéro-latéral ; ♂ pourvus d'ailes et d'élytres ; ♀ aptères et n'ayant que des moignons d'élytres.

LAMPYRIDES VRAIS.

Tête complètement recouverte par le prothorax ; celui-ci creusé d'impressions longitudinales mal définies près de ses bords latéraux ; ♂ et ♀ aptères et n'ayant que des rudiments d'élytres.

PHOSPÆNIDES.

Tête entièrement découverte ; prothorax non creusé de 2 sillons partant de la base et atteignant le rebord antéro-latéral.

LUCIOLIDES.

PREMIÈRE TRIBU.

### LAMPYRIDES VRAIS

**A.** — Dernier article des palpes brièvement conique ou ovalaire ; yeux très gros, contigus en dessous, faiblement séparés sur le front ; antennes au plus de la longueur du prothorax ; prothorax et élytres jamais entièrement noirs.

**I.** Mandibules petites, point saillantes, médiocrement

étroites, droites, subparallèles, terminées au sommet en dedans par une toute petite pointe aiguë, ciliées en outre à leur partie dorsale; pygidium jamais profondément échancré dans le milieu de son bord postérieur; ♀ généralement beaucoup plus grandes que les ♂.

Lame verticale du repli du prothorax un peu élargi d'avant en arrière depuis les hanches antérieures jusqu'au bord postérieur du segment prothoracique; corps convexe; fémurs robustes, les 2 paires antérieures ovalairement renflées dans leur milieu.

*Pelania* Muls.

Lame verticale du repli du prothorax ayant sa plus grande largeur à la hauteur des hanches antérieures, offrant une déclivité plus ou moins prononcée de ce point jusqu'au bord postérieur du segment prothoracique; corps généralement peu convexe; fémurs grêles et aplatis.

*Lampyrus* Geoffr.

II. Mandibules grêles, saillantes, très étroites, fortement courbées, terminées en pointe simple, munies intérieurement à leur base d'une fine membrane ciliée; pygidium profondément échancré ou entaillé dans le milieu de son bord postérieur, taille des ♀ généralement égale à celle des ♂.

*Lamprorhiza* Motsch.

A'. — Dernier article des palpes maxillaires très gros, subtriangulaire; yeux petits séparés; antennes de la longueur de la moitié du corps; prothorax et élytres entièrement d'un noir mat. *Phosphænopterus* Schauf.

### Genre PELANIA.

Muls. Op. Ent. 11<sup>e</sup> cahier, 1860. p. 120.

Elytres graduellement rétrécies; prothorax sans carène ou n'en offrant que de faibles vestiges près de son bord antérieur; repli du bord externe des élytres apprimé.

*mauritanica* L.

Elytres brusquement et rapidement rétrécies à leur côté externe à partir des épaules jusqu'au milieu de leur longueur; prothorax chargé d'une carène longitudinale bien visible; repli du bord externe des élytres étalé.

*angustipennis* Ern. Ol.

PELANIA MAURITANICA L. *Lampyrus mauritanica* L. Syst. nat. éd. 13. p. 1884. — Oliv. (Type ♂ ♀ !!) (1) Ent. II. 28. pl. 1. fig. 5a. — J. du V. (Type !!) Glan. ent. 1, p. 7. — *Pelania mauritanica* Muls. (Type !) Mollip. p. 67. — *Pelania scutellata* Fairm (Type !) Soc. Ent. Fr. Bul. p. 40. 1884. (Voir dans Mulsant (l. c.) la suite de la synonymie.

Var. *obtusa* Fairm. (Type !) *Lampyrus obtusa* Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. p. 44. — Ab. IX. p. 409.

C'est bien là l'insecte qu'Olivier a représenté fig. 5 a. Mais il confondait plusieurs espèces sous ce nom et, en effet, dans sa collection, se trouvent étiquetés *mauritanica* :

1° Le véritable *Lampyrus mauritanica* de Linné et de Fabricius ;

2° Un exemplaire ♂ immature de *Lampyrus noctiluca*, à corselet, élytres et abdomen entièrement testacés ; c'est celui que Jacquelin du Val a vu dans la collection Chevrolat et dont il fait mention dans ses Glanures entomologiques, I, p. 9 ;

3° Et enfin un exemplaire ♂ et une ♀ du *Lampyrus Reichei*, qui sont les modèles des fig. 5 b et 5 c.

Grâce à l'obligeance de M. Fairmaire, j'ai pu examiner son *Lampyrus obtusa* : ce n'est certainement qu'un petit *mauritanica* à prothorax un peu plus anguleux en devant. Tous les caractères différentiels que signale l'auteur dans sa description se retrouvent en partie sur certains individus de la série des *mauritanica* que je possède. J'ai reçu, en outre, de Tanger et de Saïda, plusieurs exemplaires exactement intermédiaires pour la taille et la forme du corselet entre cette variation extrême et le type.

Quant au *Pelania scutellata* Fairm., dont la diagnose comparative a été publiée dans le bulletin de la séance du 27 février 1884 de la Société entomologique de France, il a été établi sur un unique exemplaire de grande taille, en très mauvais état, dont la principale différence consiste dans la forme de l'écusson qui est en triangle aigu au lieu d'être plus ou moins arrondi au sommet, caractère des plus variables et sans valeur spécifique.

(1) !! signifie que je possède le type ; ! que je l'ai eu entre les mains, en communication seulement.

Le *Pelania mauritanica* (fig. 1) est commun en Algérie dans le Tell et les Hauts Plateaux ; je l'ai pris à Nemours, Tlemcen, Sebdou, Saïda, Sidi-bel-Abbès, Blidah, Boghar, Alger, Bougie, Constantine, Batna, Bône. Il est également abondant aux environs de Tanger et en Tunisie. En Europe, il est signalé du midi de l'Espagne et du Portugal. Très rare en France, il a été capturé, d'après Mulsant, aux environs de Narbonne et dans le département du Var. La femelle acquiert parfois des dimensions énormes.

PELANIA ANGUSTIPENNIS Ern. Oliv. (Type!!) Soc. Ent. Fr. 1883. LXIX.

*Oblongo-elongata, convexa, testaceo-flavescens, sat nitida, fulvo pubescens; prothorace latitudine basali brevior, ogivali, carina media lævi longitudinaliter instructo, lateribus marginatis et erectis, angulis posticis productis; elytris brevibus, prothorace latioribus, ab humeris ad abdominis segmentum secundum valde angustatis, dein leviter usque ad apicem; margine laterali plano; abdominis segmentorum angulis acutissime et longissime retro productis; pygidio elongato, medio tectiformi; ultimo ventrali segmento recte truncato.*

♂ Long. 15 mill. ; larg. aux épaules, 6 mill. — Oblong, allongé, convexe, d'un testacé flave; élytres d'un testacé légèrement rembruni avec une large marge latérale et une fine bordure suturale plus pâles. Antennes comprimées, graduellement amincies à partir du 3<sup>e</sup> article, pubescentes. Prothorax un peu plus large que long, très superficiellement pointillé, fortement relevé en rebord en avant et sur les côtés qui sont très sensiblement atténués en ogive dès la base; bord basilaire sinué, angles postérieurs émoussés mais saillants en arrière; disque orné d'une tache d'un jaune plus foncé et chargé sur son milieu d'une carène longitudinale obtuse. Ecusson flave, pubescent, triangulaire, à sommet arrondi. Elytres courtes, beaucoup plus larges que le prothorax, pubescentes, rugueuses, chargées de trois côtes saillantes, fortement rétrécies à leur côté externe à partir de l'angle huméral jusqu'à la hauteur du deuxième segment abdominal, et de là, insensiblement jusqu'à l'angle apical; marge laté-

rale large, étalée, prolongée jusqu'à la hauteur du deuxième segment abdominal; abdomen plus large et plus long que les élytres, à segments supérieurs carénés et prolongés à leurs angles latéraux en une longue lanière aiguë; pygidium très convexe longitudinalement dans son milieu, très légèrement rétréci d'avant en arrière, arrondi à l'extrémité; segments inférieurs aussi larges que les supérieurs, le dernier tronqué carrément sans échancrure. ♀ Inconnue.

Bien distinct du *mauritanica* par le prothorax caréné et plus aigu en devant, la forme des élytres brusquement atténuées, à marge externe étalée au lieu d'être réfléchie, le dernier segment ventral sans échancrure, etc.

Je ne possède qu'un seul exemplaire ♂ de cette remarquable espèce (fig. 2); je l'ai capturé au vol, le soir, au mois de mai, sous les figuiers, entre Bone et Hippone (Algérie).

### Genre **LAMPYRIS.**

Geoffr. Hist. abr. des Ins. t. p. 165.

- I. — Septième segment ventral prolongé dans le milieu de son bord postérieur en un lobe linéaire, arrondi ou triangulaire ..... s.-gen. **NYCTOPHILA.**
- II. — Septième segment ventral à bord postérieur tronqué carrément, échancré ou sinué, mais non prolongé en lobe linéaire, arrondi ou triangulaire... s.-g. **LAMPYRIS.**

#### (Sous-genre **Nyctophila.**)

1. — Elytres largement dilatées..... *Libani* Cast.  
Elytres parallèles ou très légèrement dilatées... 2
2. — Septième segment ventral offrant dans le milieu de son bord postérieur un lobe arrondi en demi-cercle, très court, peu saillant..... *molestus* J. du V.  
Septième segment ventral brusquement rétréci en un lobe linéaire ou triangulaire ..... 3
3. — Prothorax marqué sur son disque d'une tache noire ..... *maculicollis* Fairm.  
Prothorax flave ou testacé, sans tache ou marqué d'une tache rose ou d'un testacé rose ..... 4



4. — Prothorax creusé en devant, entre les yeux, d'une profonde fossette; pygidium orné de chaque côté de sa base d'une petite tache oblongue translucide.

*caucasica* Motsch.

Prothorax sans fossette entre les yeux; pygidium sans taches translucides . . . . . 5

5. — Segments ventraux légèrement entaillés dans le milieu de leur bord postérieur . . . . . *incisa* nov. sp.

Segments ventraux nullement entaillés dans le milieu de leur bord postérieur . . . . . 6

6. — Prothorax sensiblement élargi en avant; élytres brunes ayant seulement les côtes suturales et marginales testacées . . . . . *Heydeni* nov. sp.

Prothorax à côtés latéraux parallèles ou atténués en devant; élytres testacées ou d'un brun testacé largement bordées de testacé pâle . . . . . 7

7. — Prothorax à côtés latéraux droits, parallèles, s'arrondissant seulement près du sommet; pygidium arrondi en demi-cercle légèrement tronqué à l'extrémité . . . . . *syriaca* Baudi.

Prothorax à côtés latéraux en ligne courbe presque dès la base et atténués en avant; pygidium trilobé à lobe médian arrondi, ou seulement sinué, ou en demi-cercle, ou en ogive . . . . . *Reichei* J. du V.

Pygidium à bord postérieur trilobé, le lobe médian plus large et plus prolongé en arrière que les latéraux. var. *Reichei* J. du V.

Pygidium en demi-cercle, sans sinuosités ou très faiblement sinué . . . . . var. *hispanica*.

Pygidium en ogive parfaite . . . . . var. *Bonvoulotri* J. du V.

(Sous-genre **Lampyris**.)

1. — Elytres à bord sutural sinué, à extrémité fortement arquée en dedans . . . . . *attenuata* Fairm.

Elytres à bord sutural sans sinuosités, non arquées en dedans à leur sommet. . . . . 2

2. — Une tache noire ou obscure sur le prothorax. . . . . 3

Prothorax entièrement testacé, sans tache noire ou avec une tache rose ou d'un testacé rose. . . . . 11

3. — Elytres entièrement noires . . . . . 4

Elytres testacées, ou brunes, bordées de testacé. . . . . 5

4. — Pygidium cunéiforme ou cordiforme, légèrement sinué latéralement..... *depressiuscula* Motsch.  
 Pygidium dilaté arrondi sur les côtés, puis brusquement rétréci au sommet en une pointe obtuse plus ou moins saillante..... *noctiluca* L.  
 Plus large et plus allongé, écusson tronqué. var. *Bellieri* Reiche.
5. — Pygidium à sommet tronqué ou sensiblement échancré en arc..... *orientalis* Fald.  
 Pygidium plus ou moins fortement sinué, mais ni tronqué à l'extrémité ni sensiblement échancré en arc..... 6
6. — Prothorax lisse ou à peine ponctué... *soror* Schaum.  
 Prothorax fortement ponctué sur sa moitié antérieure et sur ses marges latérales..... 7
7. — Pygidium chargé sur son milieu d'une forte gibbosité..... 8  
 Pygidium plus ou moins convexe, mais non chargé d'une forte gibbosité..... 9
8. — Gibbosité du pygidium atteignant le bord postérieur; angles postérieurs du prothorax aigus et saillants en arrière..... *membranacea* Motsch.  
 Gibbosité du pygidium non prolongée jusqu'au bord postérieur; angles postérieurs du prothorax peu saillants, droits ou obtus..... *Raymondi* Muls.
9. — Pygidium plus étroit à sa base que le segment dorsal précédent, dont les angles latéraux sont aigus, divergents et assez fortement saillants postérieurement..... 10  
 Pygidium presque aussi large à sa base que le segment dorsal précédent, dont les angles latéraux sont apprimés, obtus et à peine prolongés en arrière.  
*Lareyniei* J. du V.
10. — Dernier segment ventral sinué, entaillé ovalairement dans le milieu de son bord postérieur et présentant un petit mucron saillant à chacun des bords de cette échancrure; prothorax sans taches translucides..... *mucronata* nov. sp.  
 Dernier segment ventral tronqué carrément ou très légèrement échancré; prothorax orné de deux taches translucides bien apparentes..... *Zenkeri* Germ.

11. — Prothorax sensiblement rétréci en arrière.  
*caspica* Motsch.  
Prothorax à côtés parallèles ou élargis en avant, mais non sensiblement rétrécis en arrière ..... 12
12. — Elytres dilatées de façon à présenter leur plus grande largeur vers le milieu de leur longueur.  
*berylensis* Fairm.  
Elytres parallèles ou très peu dilatées, offrant leur plus grande largeur peu après l'angle huméral... 13
13. — Prothorax s'arrondissant seulement antérieurement, à bords latéraux en ligne droite sur la moitié au moins de leur longueur ..... 14  
Prothorax à bords latéraux en ligne courbe presque dès la base ..... 15
14. — Angles latéraux des segments supérieurs de l'abdomen très obtus et peu ou point prolongés en arrière; abdomen plus grossièrement ponctué. *nervosa* Ern. Ol.  
Angles latéraux des segments supérieurs de l'abdomen aigus et longuement prolongés en arrière, surtout chez les deux derniers segments; abdomen finement ponctué ..... *ambigena* J. du V.
15. — Bord basilaire du prothorax en ligne droite, à angles droits et nullement saillants; élytres d'un testacé légèrement rembruni, à côtes obsolètes, à peine marquées; segments inférieurs de l'abdomen marqués de chaque côté près du bord latéral d'une tache rosée ..... *barbara* nov. sp.  
Bord basilaire du prothorax prolongé de chaque côté obliquement pour former les angles postérieurs qui sont assez saillants; élytres brunes, finement bordées de testacé, à côtes très saillantes; segments inférieurs de l'abdomen concolores. *mutabilis* nov. sp.

### Nyctophila.

NYCTOPHILA LIBANI Cast. *Lampyris Libani* Cast. (Type ♂ ♀ !!)  
Soc. Ent. Fr. 1833. p. 139. — J. du V. (Type ♂ ♀ !!) Gl. ent.  
1. p. 14 — *Lampyris insignis* ♂ nec ♀ Ancy (type ♂ ♀ !)  
Ab. VII. p. 86.

♂ Long. 16 mill.; larg. 6 1/2 mill. — D'un jaune roussâtre avec les élytres obscures et une tache trans-

versale noire sur la partie postérieure du prothorax. Antennes à peine plus longues ou pas plus longues que le prothorax, à 1<sup>er</sup> article épais, allongé, 2<sup>e</sup> très court, 3<sup>e</sup> sensiblement égal au 4<sup>e</sup>. Prothorax plus large que long, à bord antérieur bien arrondi et médiocrement relevé, à bords latéraux plans et même un peu déprimés avant les angles postérieurs qui sont obtus et saillants en arrière; bord postérieur droit, prolongé de chaque côté obliquement pour former les angles; ponctuation forte et médiocrement serrée; au milieu, dans la partie noire, un sillon assez profond, se continuant sur la partie jaune par une carène finement saillante; deux taches translucides oblongues près du bord antérieur. Ecusson jaunâtre, triangulaire. Elytres oblongues, élargies, plus larges que le prothorax, fortement obtuses à l'extrémité, brunes avec les bords sutural et marginal moins obscurs, rugueuses avec chacune trois côtes longitudinales bien marquées et les vestiges d'une quatrième au côté externe. Segments supérieurs de l'abdomen à angles aigus fortement prolongés en arrière; pygidium convexe, en carré transverse s'élargissant latéralement, à bord postérieur fortement sinué et offrant un lobe médian arrondi.

♀ Long., 20 mill.; larg., 5 mill. — Jaune-roux; prothorax orné d'une tache orangée mal limitée sur le milieu de sa moitié basilaire et de deux taches translucides, petites, oblongues près du bord antérieur, plus large que long, très convexe sur son disque, légèrement rétréci en avant; angles antérieurs obtusément arrondis mais bien marqués; bord antérieur largement cintré, le postérieur presque droit légèrement sinué près des angles qui sont obtus et nullement saillants; marge grossièrement et éparsement ponctuée; partie convexe marquée d'une impression longitudinale vague qui se continue en une carène sur la marge antérieure. Ecusson nettement carré. Moignons des élytres d'un jaune-brun, écartés, grossièrement ponctués, régulièrement et brièvement atténués, à extrémité obtuse atteignant presque le bord postérieur du premier segment abdominal; segments supérieurs de l'abdomen arqués latéralement, presque droits postérieurement avec l'angle droit, émoussé, les deux derniers for-

tement carénés, le dernier cunéiforme ou en triangle à sommet aigu; dernier des segments inférieurs entaillé dans le milieu de son bord postérieur.

Mont Liban. (Coll. Ancy, la mienne).

M. Ancy a bien voulu me communiquer les deux sexes de l'espèce qu'il a décrite sous le nom d'*insignis*. Leur comparaison avec les types de Castelnau ne laisse aucun doute sur la parfaite identité des deux mâles, mais les femelles sont très différentes et il est certain que l'un des auteurs s'est trompé en réunissant sous le même nom des sexes d'espèces différentes. Castelnau ayant la priorité, son opinion doit prévaloir, et jusqu'à preuve évidente du contraire, on doit considérer comme femelle authentique du *Libani* l'insecte qu'il considérait comme tel et qui est celui dont j'ai donné la description détaillée d'après un type provenant de sa collection. L'*insignis* ne se trouve donc plus représenté que par une femelle. C'est là une nouvelle preuve de la grande difficulté que la dissemblance des sexes apporte à l'étude du genre *Lampyris*, pour les espèces surtout que l'on rencontre rarement ou qui ne peuvent être observées aisément par l'œil judicieux d'un entomologiste.

NYCTOPHILA MOLESTA J. du V. *Lampyris molesta*, J. du V. Gl. ent. 2. p. 102. ♂.

Chez les individus typiques de cette espèce, le bord postérieur du dernier segment ventral notablement sinué de chaque côté, présente dans son milieu un lobe court, arrondi et médiocrement saillant au-delà des côtés qui avancent plus que chez les espèces voisines; mais quelquefois ce lobe se raccourcit tellement qu'il est difficile de l'apercevoir, et les exemplaires ainsi conformés pourraient être pris pour des *noctiluca*: on les distinguera toujours aisément par la couleur flave du dessous du corps, la bordure testacée des élytres, le prothorax plus long et moins atténué en devant (fig. 3).

Piémont. (Ma coll.).

NYCTOPHILA MACULICOLLIS Fairm. *Lampyris maculicollis* Fairm. (Type!) Soc. Ent. Fr. 1866. p. 262. ♂ ♀ et larve. — Ab. ix. 409.

A la suite de sa description, M. Fairmaire compare cette

espèce au *Reichei* ; il cite plusieurs caractères différentiels, entr'autres celui-ci que le dernier segment inférieur de l'abdomen est denté au lieu d'être échancré. C'est là une erreur d'observation : le *L. Reichei* rentre comme le *maculicollis* dans mon sous-genre *Nyctophila*, et tous les deux ont le dernier segment inférieur de l'abdomen prolongé en une pointe ou dent de longueur variable, mais toujours bien distincte. Les autres caractères cités suffisent, du reste, à distinguer les deux espèces.

Syrie : Bosz-Dagh ; Anatolie. — (Coll. Bourgeois, von Heyden).

#### NYCTOPHILA INCISA.

*Oblonga, convexa, rufescens; prothorace transverso, lateribus arcuatis, antice rotundato, basi recte truncato, angulis rectis viæ productis, macula aurantiaca quadrata ornato; elytris prothorace paulo latioribus, brunneo testaceis, sutura margineque externo dilutioribus, nitidis, costulatis; abdominis segmentorum angulis haud retro productis, obtusis; pygidio fere semirobundato; ventralium segmentorum margine apicali sinuato, in medio leviter inciso, ultimo segmento dente triangulari munito; antennis tarsisque infuscatis.*

♂ Long. 13 à 14 1/2 mill.; larg. 4 à 5 mill. — Convexe, oblong, d'un jaune roux avec les élytres d'un brun testacé bordées de testacé plus clair. Antennes moins longues que le prothorax à premier article gros, épaissi au sommet, deuxième moitié plus court que le troisième; celui-ci un peu plus long et moins massif que le quatrième, les suivants encore plus courts, subégaux, le dernier allongé en une pointe obtuse. Prothorax à peine plus large que long, à bords en ligne courbe dès la base, bien arrondi et légèrement rebordé en devant, orné sur la moitié basilaire de son disque d'une tache d'un testacé orange et creusé d'un sillon longitudinal sur l'étendue de cette tache, grossièrement ponctué sur sa moitié antérieure et sur ses marges latérales; bord postérieur en ligne droite sinué près des angles qui sont droits et peu saillants. Ecusson sillonné, triangulaire. Elytres convexes, un peu plus larges que le prothorax, à extrémité obtuse, rugueuses, chargées, outre la suture, de quatre lignes saillantes, la plus interne

et la plus externe à peine marquées. Segments supérieurs de l'abdomen non ou à peine prolongés en arrière, fortement arqués latéralement avec les angles obtus; les inférieurs très convexes longitudinalement, ayant le bord postérieur sinué et légèrement entaillé ou échancré dans son milieu, le dernier prolongé en une dent triangulaire large et courte; pygidium arrondi; tarsi rembrunis. ♀ inconnue.

Tekke (Turkménie). — Collect. von Heyden, la mienne.

NYCTOPHILA CAUCASICA Motsch. *Lamprotomus caucasicus* Motsch.

Et. ent. 1854. p. 19. — *Lampyris caucasica* J. du V. (Type ♂)

Glan. Ent. 1. p. 15.

♂ Long. 10 1/2 mill.; larg. 3 mill. — Étroit, allongé, d'un jaune-roussâtre pâle. 1<sup>er</sup> article des antennes renflé au sommet, 2<sup>e</sup> très court, transverse, 3<sup>e</sup> égal au 4<sup>e</sup>, les suivants plus courts. Prothorax arrondi et faiblement rebordé en devant, en ligne droite à ses côtés latéraux avec une sinuosité au devant des angles postérieurs qui sont aigus et saillants en dehors, orné sur son disque d'une tache d'un testacé rosé, finement ponctué sur toute l'étendue de cette tache, plus grossièrement sur la moitié antérieure et sur les marges latérales, creusé en devant, entre les yeux, d'une large et profonde fossette circulaire; bord postérieur en ligne droite. Ecusson d'un testacé rosé, triangulaire, à sommet arrondi. Elytres allongées, étroites, pas plus larges aux épaules que le prothorax, parallèles, atténuées en une extrémité obtuse; d'un jaunâtre testacé un peu rembruni dans leur moitié basilaire, rugueuses, chargées outre la suture de trois côtes saillantes, la plus externe partant de l'angle huméral et atteignant le sommet. Segments supérieurs de l'abdomen carénés, arqués latéralement, à bord postérieur sinué, avec les angles latéraux aigus et assez longuement prolongés en arrière; pygidium à côtés d'abord en ligne droite, puis atténués en forme d'ogive plus ou moins sinuée; orné de chaque côté de sa base près du bord latéral d'une petite tache translucide, oblongue; dernier segment ventral très convexe, arrondi sur les côtés et brusquement prolongé en une pointe obtuse un peu plus longue que le pygidium.

♀ Inconnue.

Caucase : Kulek; Perse sept. — Coll. Bourgeois, la mienne.

J'ai reçu cette petite espèce de Russie sous le nom de *caucasica* Motsch., que je lui ai conservé sans avoir cependant une certitude absolue que ce soit bien l'espèce de l'auteur russe dont je n'ai pas vu le type, la description qu'il en donne étant insuffisante, comme, du reste, toutes celles qu'il a faites; toutefois, elle est identique à l'exemplaire étiqueté de ce nom dans l'ancienne collection Reiche appartenant actuellement à M. Bourgeois, exemplaire mentionné par Jacquelin du Val (l. c.). Dans tous les cas, l'espèce que je décris est bien caractérisée par les taches translucides de la base du pygidium qui annoncent une intensité de l'appareil lumineux plus considérable que chez les mâles de tous les autres *Lampyris*.

NYCTOPHILA HEYDENI. (fig. 4).

*Elongata, pallide rufescens; elytris fuscis angustissime fulvo-marginatis; prothorace fulvo, antrorsum dilatato, angulis posterioribus rectis; elytris elongatis, subparallelis, vix costulatis; pygidio lateribus arcuatis, apice sinuato; ultimo ventrali segmento in medio posteriore triangulari dente munito.*

♂ Long. 12 à 15 mill.; larg. 4 à 5 mill.—Oblong allongé, d'un jaune roux, tout couvert d'une pubescence flave. Tête noire, antennes, palpes et parties de la bouche testacés. Antennes couvertes de longs poils flaves, à 1<sup>er</sup> article épaissi au sommet, 2<sup>e</sup> moitié plus court que le 3<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> subégaux et plus longs que les suivants, dernier allongé, pointu. Prothorax aussi long que large, à côtés arqués et élargis antérieurement, bord arrondi en devant et médiocrement relevé, le postérieur entaillé dans son milieu et prolongé obliquement de chaque côté pour former les angles qui sont droits et peu saillants en arrière; orné sur sa moitié basilaire d'une tache d'un testacé plus foncé, lisse et sillonné sur cette tache, ce sillon continué par une carène sur la partie antérieure qui est grossièrement ponctuée, ainsi que les marges latérales. Ecusson flave, tronqué au sommet. Elytres pubescentes noires, très finement bordées de testacé, plus larges que le prothorax, rugueuses, à trois côtes peu marquées, à extrémité obtuse, garnies de cils flaves sur la suture et le bord



marginal; repli huméral noir. Segments supérieurs de l'abdomen rembrunis, bordés de testacé clair, côtés latéraux faiblement arqués, les postérieurs légèrement bisinués garnis de cils flaves, à angles aigus et saillants. Pygidium convexe, pubescent, cilié, arrondi, sinué près du sommet et atténué en un lobe obtus plus ou moins prononcé. Parties inférieures d'un jaune roussâtre; lobe postérieur du dernier segment ventral triangulaire, court et obtus. Tarses et extrémité des tibias rembrunis.

♀ Inconnue.

Miramar, près Mahon (îles Baléares). Coll. Von Heyden, la mienne.

Je dois la connaissance de cette jolie espèce à M. de Heyden, de Francfort, qui a bien voulu m'en abandonner un exemplaire. Je suis heureux de la lui dédier en remerciement de l'obligeance avec laquelle il m'a communiqué sa belle collection de Lampyrides.

NYCTOPHILA SYRIACA Baudi. *Lampyrus syriaca* Baudi. Berl. Ent. Zeit. 1871. 58. ♂ ♀ — Ab. ix. 411.

Syrie (Coll. Bourgeois, la mienne).

NYCTOPHILA REICHEI J. du V. *Lampyrus Reichei* J. du V. (Type ♂ ♀ !!) Gl. Ent. 1. p. 13 — Muls. (Type !) Mollip. p. 95 — *Lampyrus mauritanica* Oliv. (Type ♂ ♀ !!) Ent. II. 28. pl. 1. fig. 5 b, c. — *Lampronetes mauritanica* Motsch. Et. ent. 1854. p. 16.

Var. a. *Reichei* — *Lampyrus Reichei* auct..

b. *hispanica*.

c. *Bonvouloiri* J. du V. *Lampyrus Bonvouloiri* J. du V. Gl.

Ent. 2. p. 101.

Espagne, Portugal, Sicile, Algérie, France méridionale (remonte jusqu'au Pay-de-Dôme).

Espèce très répandue et très variable sous le rapport de la taille et surtout de la sculpture du pygidium. Chez le type, ce dernier organe est trilobé avec le lobe médian plus largement arrondi et plus prolongé en arrière que les latéraux. Le lobe médian, s'élargissant davantage, finit par absorber presque entièrement les deux autres dont la place primitive n'est plus rappelée de chaque côté que par une légère sinuosité; les sinuosités même disparaissent entièrement, et le pygidium affecte alors la forme d'un croissant ou demi-cercle régulier: c'est la variété que j'appelle *hispanica*; on la rencontre avec le type

dans le midi de la France; mais elle est surtout commune dans la péninsule Ibérique et elle est confondue dans la plupart des collections avec le *Lampyris Raymondi* qui en est bien différent. Dans la variété c, le pygidium s'allongeant encore davantage, finit par présenter la figure d'une ogive parfaite. Cette variété paraît localisée en Sicile: c'est sur elle que Jacquelin du Val avait établi son *Lampyris Bonvouloiri*. Ces différentes variétés sont reliées entre elles par des formes intermédiaires qui rendent les transitions insensibles et ne peuvent permettre aucun doute sur la validité de leur réunion en une même espèce.

Malgré toutes ses variations, le *N. Reichei* se reconnaît toujours aisément à la forme de son prothorax atténué en avant, dès la base.

Olivier n'avait pas distingué cette espèce du véritable *mauritanica* de Linné et de Fabricius. Les exemplaires du *Reichei* (un ♂ et une ♀) que je possède provenant de sa collection avec l'étiquette: *mauritanica*, sont ceux qui ont servi de modèles aux figures 5 b et 5 c et ne laissent subsister aucun doute sur l'erreur dans laquelle était tombé, à cet égard, l'auteur de l'Entomologie.

C'est bien également le *Lampronetes mauritanica* de Motschulsky; en effet, dans la description de son genre *Lampronetes* (Et. ent. 1852, p. 45), l'auteur russe dit que « le dernier segment du dessus de l'abdomen est arrondi et sinué plus ou moins profondément de chaque côté du bord postérieur », caractères qui s'appliquent très bien au *Nyctophila Reichei*, mais ne conviennent nullement au *Pelania mauritanica* de Linné.

### Lampyris.

LAMPYRIS ATTENUATA Fairm. (Type!) Ann. mus. civ. Gênes. 1875.  
p. 512. ♂.

♂ Long. 11-13 mill.; larg. 4 mill. — Oblong, allongé, atténué en arrière, d'un jaunâtre pâle, luisant, couvert sur toutes ses parties d'une pubescence fauve. Antennes d'un jaune fauve, de la longueur du prothorax, à articles très serrés, le 1<sup>er</sup> allongé, épais; le 2<sup>e</sup> court, transverse; le 3<sup>e</sup> un peu plus long que le 4<sup>e</sup>; celui-ci renflé, les suivants subégaux, s'amincissant graduellement jusqu'au dernier qui est terminé en une pointe obtuse. Prothorax

fauve, un peu moins long que large, avec une tache quadrangulaire d'un jaune plus foncé, parfois rembruni, un peu moins long que large, atténué en ogive en devant, à côtés latéraux parallèles sur la moitié de leur longueur, rebordé sur tout son pourtour; bord basilaire droit; angles postérieurs droits et non saillants; ponctuation fine et très dense, sauf sur la partie discale postérieure où on ne voit que quelques points épars et qui est creusée d'un sillon longitudinal plus ou moins profond se continuant antérieurement en une très faible carène le plus souvent indistincte. Ecusson fauve, ponctué, largement arrondi au sommet. Elytres plus larges que le prothorax, brunes, finement bordées de testacé, rugueuses, fortement atténuées dès avant le milieu de leur longueur jusqu'à l'angle apical, bord sutural déhiscent dans sa moitié postérieure jusque près de l'extrémité qui est obtusément arrondie et arquée en dedans, chargées de trois lignes saillantes, la plus interne se terminant aux deux tiers, la deuxième se joignant ordinairement à la troisième un peu avant l'extrémité (chez un seul exemplaire, ces deux côtes ne se joignent pas et la plus externe disparaît à la hauteur où la jonction devrait être faite). Segments supérieurs de l'abdomen à côtés latéraux légèrement courbes, à angles obtus à peine saillants et à bord postérieur fortement arqué; pygidium presque aussi large que le segment précédent, arrondi en demi-cercle, très convexe longitudinalement sur sa ligne médiane; dernier segment ventral entaillé ovalairement dans le milieu de son bord postérieur (fig. 5).

♀ Long. 19 mill. — Entièrement d'un jaune-roux; prothorax couvert d'une pubescence flave, ogival comme celui du ♂, à bords latéraux moins relevés; creusé sur son disque d'une profonde impression triangulaire; moignons des élytres très courts, séparés, divariqués, acuminés en un angle aigu; écusson large, en demi-cercle; segments supérieurs de l'abdomen fortement carénés, bord externe presque droit, à angle émoussé, bord postérieur en ligne droite; pygidium arrondi, à côtés peu dilatés; dernier segment inférieur échancré un peu plus faiblement que chez le ♂.

Tunisie : Kérouan (Mus. de Gênes). — Algérie : Bou-Saada (Coll. Bourgeois, la mienne).

M. Fairmaire a établi cette espèce sur un seul exemplaire mâle, en très mauvais état, provenant des chasses d'Abdul-Kérim en Tunisie. M. Gestro me l'ayant obligamment communiqué en même temps que la nombreuse série des Lampyrides du musée qu'il dirige, j'ai pu rectifier certaines parties de la description que l'état défectueux du type rendait inexactes. Ainsi le côté droit du prothorax a subi, chez ce dernier, un choc qui a produit un enfoncement à la suite duquel le sillon normal disparaissant a été remplacé par une boursouflure simulant une carène. La femelle que j'ai décrite a été rapportée, avec plusieurs mâles, de Bou-Saada, par M. Leprieur; elle appartient à mon collègue et ami M. Bourgeois qui, avec sa complaisance accoutumée, s'est empressé de la mettre à ma disposition et a bien voulu enrichir ma collection de cette intéressante espèce.

LAMPYRIS DEPRESSIUSCULA Motsch. Et. ent. 1854. p. 19.

♂ Taille du *noctiluca*; prothorax comme celui de cette dernière avec le côté de la base légèrement bisinué et les angles postérieurs aigus et saillants en arrière; élytres brunes, finement bordées de testacé, très convexes dans leur tiers antérieur, élargies et déprimées postérieurement; abdomen à segments supérieurs bruns, bordés de testacé, à angles latéraux aigus et assez longuement prolongés en arrière; pygidium cordiforme, légèrement sinué latéralement, plus étroit que le segment précédent, entouré d'une bordure testacée, convexe longitudinalement sur son milieu, mais non gibbeux; poitrine et jambes d'un roux flave; ventre testacé à dernier segment tronqué carrément ou à peine échancré.

Caucase : Derbent. — (Ma collect.)

Je ne connais pas la femelle de cette espèce. Motschulsky en donne (l. c.) une courte description insuffisante à la caractériser.

LAMPYRIS NOCTILUCA L. Syst. nat. 1., p. 643. — *Lampyrus longipennis* Motsch. Et. ent. 1854, p. 21. (Voir dans Muls. Mollip., p. 74, le reste de la synonymie et la description des deux sexes et de la larve).

Var. *Bellieri* Reiche. (Type!) *Lampyrus Bellieri* Reich. Soc. Ent. Fr. 1858, p. 155.

Répandu dans toute l'Europe, le Caucase, le littoral algérien, la Sibérie.

Le *Lampyris noctiluca* est l'espèce la plus commune du genre : c'est sa femelle à laquelle s'applique le plus ordinairement la dénomination vulgaire de *ver luisant*. Les mâles sont souvent excessivement abondants, aux mois de juillet et d'août, dans les bois et sous les grands arbres dans les localités un peu humides. On peut les prendre en grand nombre à la nuit close à l'aide d'une lumière posée sur une nappe qui, en peu d'instant, est couverte de ces insectes accourus au vol de toutes les directions. Les femelles sont beaucoup plus rares; on les trouve sous les gazons, les détritiques végétaux où la lueur qu'elles émettent les fait aisément découvrir à distance. Les larves vivent sous les écorces des arbres abattus, les mousses, les pierres; elles sont lumineuses ainsi que les femelles, mais avec une intensité bien moindre.

Cette espèce, comme du reste la plupart de ses congénères, varie beaucoup sous le rapport de la taille, de la couleur et de la configuration du pygidium. Les élytres sont ordinairement entièrement noires, mais parfois la suture près de l'écusson et la marge externe vers l'extrémité sont légèrement testacées; l'abdomen est brun avec les 2 derniers segments testacés en entier, les précédents seulement bordés de cette même couleur. Le prothorax est également sujet à varier. Sur un exemplaire de ma collection provenant des bords de la Saône, aux environs de Lyon, il est atténué en ogive et présente une forme identique à celle qu'affecte cet organe chez le *Pelania mauritanica*.

Le *Lampyris longipennis* de Mostschulsky ne peut pas se distinguer spécifiquement du *noctiluca* L. et n'en est qu'une variété insignifiante.

Dans la variété *Bellieri* Reiche, le mâle est plus large, plus allongé, son écusson est carré ou tronqué au sommet; la femelle a les 3 premiers segments de l'abdomen et la moitié antérieure du 4<sup>e</sup> rayés d'un sillon sur la ligne médiane, au lieu d'être carénés à partir du 2<sup>e</sup>; la larve est toute noire et manque des taches d'un roux testacé qui ornent le corps de celle du type. Elle paraît habiter de préférence les contrées méridionales de l'Europe: Portugal, Espagne, Italie, France méridionale.

LAMPYRIS ORIENTALIS Fald. Fn. transc. i. p. 184. t. 6. f. 6-7. —  
*Lamprotomus orientalis* Motsch. Et. Ent. 1854. p. 18. ♂ ♀.

♂ Long. 14-16 mill. — Oblong, allongé, d'un roux fauve clair; élytres d'un testacé brunâtre avec la suture et la marge externe plus claires. Prothorax marqué sur son disque d'une tache brune, luisante, vaguement entourée d'une bordure interrompue d'un orangé clair; convexe, plus large que long, bien arrondi au bord antérieur qui est légèrement relevé, à côtés latéraux droits, bord basilaire presque droit au milieu, mais se prolongeant de de chaque côté obliquement pour former les angles postérieurs qui sont aigus, déprimés et assez saillants en arrière; ponctuation grossière et profonde, hormis sur la partie tachée du disque; au milieu une fine carène longitudinale. Ecusson fauve, triangulaire, tronqué au sommet. Elytres allongées, légèrement atténuées, obtusément acuminées à l'extrémité, rugueuses, pubescentes, chargées de 3 côtes bien marquées, à gouttière humérale profonde et se continuant jusqu'au tiers postérieur. Abdomen pubescent, très finement ponctué, à segments supérieurs carénés et impressionnés de chaque côté de cette carène, angles latéraux aigus et peu saillants, sauf ceux des 2 derniers segments; pygidium convexe, aussi large que le segment précédent, atténué en triangle, sinueux latéralement, à sommet tronqué, parfois légèrement échancré; segments inférieurs aussi larges que les supérieurs, arrondis latéralement, à bord postérieur droit, le dernier tronqué carrément avec une très faible échancrure médiane (fig. 6).

La tache noire du prothorax, bien marquée chez certains exemplaires, fait quelquefois défaut chez d'autres où elle est remplacée par une large plaque orangée.

Géorgie, Caucase. — Coll. de Heyden, la mienne.

LAMPYRIS SOROR Schaum Cat. col. Eur. p. 61. — *Lampyrus Zenkeri* J. du V. Gl. ent. 1. p. 10. fig. 3. *neo* Germ. — Muls. Mollip. p. 83. *neo* Germ. — *Lampyrus algerica* Ancey (type ♂) Ab. VII. p. 87. — *Lampyrus cincta* Motsch. Et. ent. 1854. p. 20?

Europe méridionale : Dalmatie, Etrurie, Gênes, Sicile, Sardaigne; Caucase; Algérie (Blidah). Manque en France. — Coll. Ancey, la mienne.

Jacquelin du Val n'ayant pas reconnu le véritable

*L. Zenkeri* de Germar, qu'il décrivit plus tard, comme il le dit lui-même (l. c. 2. p. 97), sous le nom de *L. germariensis*, la dénomination qu'il a donnée à cette espèce ne peut-être adoptée, quoiqu'antérieure à celle de Schaum. Le *Lampyrus algerica* dont j'ai pu examiner le type, grâce à l'obligeance de M. Ancey, ne me semble pas différer du *soror*; mais ce n'est qu'avec doute que je lui réunis la *cincta* de Motschulsky, dont la description n'est pas assez explicite pour permettre de se prononcer formellement pour ou contre cette réunion.

LAMPYRIS MEMBRANACEA Motsch. — *Lampronetes membranacea* (type ♂ ♀ !) Motsch. Et. ent. 1854. p. 16.

♂ Long. 13 mill. — D'un jaune testacé; élytres testacées avec une bordure marginale plus claire. Prothorax d'un flave luisant, convexe, arrondi et rebordé en devant, marqué sur son disque d'une tache brune, lisse, luisante, entourée d'orangé pâle, traversée par un sillon prolongé en une carène sur la marge antérieure; bord marginal grossièrement et densément ponctué; côté de la base droit à angles postérieurs aigus et saillants. Écusson flave, étroit, allongé, arrondi au sommet. Élytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, obtusément acuminées, rugueuses, chargées de trois lignes saillantes qui s'effacent avant d'atteindre l'extrémité; gouttière humérale peu profonde. Abdomen pubescent, très finement ponctué, à segments supérieurs carénés, avec les angles latéraux larges et obtus assez saillants en arrière; pygidium s'élargissant d'abord, puis arrondi en demi-cerole, chargé sur sa partie médiane d'une forte gibbosité qui se prolonge jusqu'au bord postérieur. Segments inférieurs arqués latéralement, le dernier tronqué carrément. Jambes flaves, tarsi rembrunis.

♀ Long. 12 mill. — Brune, couverte d'une pubescence flave. Prothorax brun bordé de testacé, plus large que long, à côtés latéraux arqués fortement rétrécis en avant, les angles antérieurs arrondis; bord basilaire sinué dans sa partie médiane et prolongé de chaque côté obliquement en arrière pour former les angles postérieurs qui sont presque droits et saillants; disque creusé transver-

salement d'une large et profonde fossette, ponctué, le bord marginal plus grossièrement et plus densément. Écusson indistinct. Moignons des élytres soudés, ponctués, bruns, finement bordés de testacé, arrondis en demi-cercle. Segments supérieurs de l'abdomen bruns, carénés, à bord latéral presque droit, le postérieur droit finement bordé de testacé blanchâtre; pygidium cordiforme, légèrement sinué latéralement, à sommet taché de testacé blanchâtre. Segments inférieurs grisâtres, les trois derniers d'un blanc de cire, le dernier très légèrement entaillé postérieurement.

Caucase. (Coll. de Heyden.)

C'est une véritable bonne fortune de rencontrer un type de Motschulsky. Aussi j'ai été heureux de trouver dans la collection de M. de Heyden un ♂ et une ♀ de cette espèce, venant de M. de Manderstjerna, qui les tenait directement de l'auteur russe lui-même.

LAMPYRIS RAYMONDI Muls. et Rey. (Type!) Ann. Soc. linn. de Lyon, t. 5. 1859. — Muls. Mollip. p. 85. — *Lampyrus lusitanica*, Motsch. Et. ent. 1854, p. 19. — J. du V. (Type!!) Gl. ent. 1, p. 11. — *Lampyrus mauritanica*. Kust. Kæf. Eur. 9. 26.

France mérid., Espagne, Portugal, Italie, Sardaigne, Egypte, Syrie.

Je crois devoir adopter le nom de Mulsant, bien que postérieur à celui de Motschulsky, ce dernier faisant confusion avec celui de *Lampyrus (Luciola) lusitanica*, créé par Charpentier.

M. Letourneux a capturé à Ramlé (Egypte) un seul individu qui fait partie de la collection Bourgeois et paraît constituer une espèce différente (*L. Letourneuxi*). Il ressemble beaucoup au *Raymondi*, mais en diffère par le prothorax moins atténué en avant, à angles postérieurs bien droits, tandis qu'ils ont une tendance à être obtus chez le premier; l'écusson est arrondi au sommet au lieu d'être tronqué carrément; la partie translucide du prothorax est plus étendue et le repli prothoracique arrondi au sommet présente une ligne régulièrement courbe dans sa partie déclive postérieure, tandis que chez le *Raymondi*, il est tronqué en ligne droite au sommet et sa partie déclive postérieure est largement échancrée;



les élytres sont, en outre, plus foncées, plus fortement rugueuses et la taille est moins avantageuse. Malheureusement l'examen d'un seul exemplaire ne peut suffire pour établir avec certitude une nouvelle espèce dans un genre aussi difficile.

LAMPYRIS LAREYNEI J. du V. (Type!!) Gl. ent. 1. p. 12. — Muls.  
(Type!) Mollip. p. 90.

Corse, Sardaigne, Sicile, Malte.

Cette espèce est très variable; la tache noire du prothorax fait très souvent défaut; la taille, la forme du prothorax et du pygidium sont loin d'être fixées. Les exemplaires de l'île de Malte sont plus pâles et plus étroits que les individus typiques de Corse: ceux de Sardaigne, au contraire, sont plus larges et plus allongés. Le pygidium est arrondi tantôt en demi-cercle, tantôt en ogive plus ou moins étroite au sommet; souvent il est rétréci brusquement près de l'extrémité en une pointe obtuse qui le fait paraître trilobé. Dans tous les cas, ces nombreuses variations se distinguent toujours des espèces voisines par les stries des élytres très saillantes dans la plus grande partie de leur longueur, les segments supérieurs de l'abdomen, convexes, à angles latéraux appliqués, le pygidium à peu près aussi large à sa base que le segment précédent.

#### LAMPYRIS MUCRONATA (fig. 7.)

*Oblonga, testaceo-pallescens; prothorace rotundato, punctatissimo, antice carinato, angulis posterioribus obtusis, nullo modo productis, in dimidia parte basali plaga brunnea, aurantiaco limbata, ornato; scutello fulvo, sulcato; elytris prothorace vix latioribus, pallescentibus, margine suturaque dilutioribus, rugosis, tricostrulatis; abdominis segmentorum angulis, acutis et retro productis, penultimo segmento postice valde arcuato; pygidio tectiformi in medio carinato, utrinque longitudinaliter sulcato; pectore piceo nitido; ultimo ventrali segmento, margine apicali sinuato, in medio inciso, utrinque obtuse mucronato; tarsis leviter infuscatis.*

♂ Long. 12-15 mill.; larg. 4-5 mill. — Oblong, d'un

Mon. des Lampyrides. — 1884.

jaune testacé très pâle. Antennes aussi larges que le prothorax, à 1<sup>er</sup> article épaissi au sommet, 2<sup>e</sup> court, transversal, troisième un peu plus court que le 4<sup>e</sup>, mais plus long que le 5<sup>e</sup> et les 5 suivants, le 11<sup>e</sup> allongé, terminé en une pointe obtuse. Prothorax convexe, plus large que long, arrondi et à peine rebordé en devant, à côtés latéraux arqués dès la base, d'un flave très pâle, orné sur la moitié postérieure de son disque d'une tache brune, souvent entourée d'une bordure orangée, lisse sur cette tache, grossièrement et densément ponctué sur le reste de sa surface et chargé d'une carène médiane longitudinale entre cette tache et le bord antérieur; bord basilaire presque droit; angles postérieurs fortement émoussés et nullement saillants. Ecusson flave, profondément impressionné. Elytres un peu plus larges que le prothorax, d'un flave testacé, parfois un peu rembruni, suture et marge externe plus pâles, rugueuses, chargées, outre la suture, de trois côtes n'atteignant ni la base, ni l'extrémité mais fortement saillantes dans le milieu de leur longueur, la médiane surtout; gouttière humérale très prononcée, continuée jusqu'aux deux tiers. Angles latéraux des segments supérieurs de l'abdomen aigus, divergents et saillants en arrière; bord postérieur de l'avant-dernier segment arqué en croissant; pygidium plus étroit que le segment précédent, arrondi, à côtés arqués dès la base, très légèrement sinués, tectiforme, convexe dans son milieu avec un sillon longitudinal de chaque côté. Poitrine saillante, d'un brun de poix. Segments inférieurs de l'abdomen d'un flave très pâle, à angles latéraux presque droits, le dernier entaillé ovalairement dans le milieu de son bord postérieur et muni à chacun des bords de cette échancrure d'un petit mucron lisse, saillant et obtus.

♀ Inconnue.

Environs d'Alger, Sidi-Ferruch (coll. de Marseul, la mienne).

LAMPYRIS ZENKERI Germ. Reis. Dalm. 211. t. 10 f. 1-3. — Motsch.  
Et. ent. 1854. p. 17. — *Lampyris germariensis* J. du V. II. p. 97.

Cette espèce semble, jusqu'à présent, être confinée dans l'Autriche méridionale et occidentale, où elle n'est pas bien rare : Dalmatie, Croatie, Hongrie.

LAMPYRIS CASPICA Motsch. Et. ent. 1854. p. 17. (Lampronetes.)

♂ Long. 10-11 mill.; larg. 2-2 1/2 mill. — Etroit, allongé, déprimé, un peu dilaté postérieurement; d'un jaune flave. Prothorax flave, convexe, arrondi et rebordé en devant, sensiblement rétréci en arrière, à côtés latéraux arqués, orné sur la moitié basilaire de son disque d'une tache testacée ou d'un testacé rose, grossièrement ponctué sur toute sa surface horinis sur cette tache; côté de la base presque droit; angles postérieurs droits ou légèrement obtus, émoussés, nullement saillants. Ecusson flave, triangulaire. Elytres pas plus larges que le prothorax, brunes, avec une fine bordure suturale testacée, convexes d'abord, élargies et déprimées à partir de la moitié de leur longueur, pubescentes, rugueuses, chargées de 3 côtes très saillantes qui n'atteignent ni la base ni le sommet. Angles latéraux des segments de l'abdomen presque droits, à peine saillants; les 2 avant-derniers arqués postérieurement; pygidium presque aussi large que le segment précédent, transversal, à côtés latéraux atténués au sommet en ligne courbe, bord postérieur sinué, faiblement anguleux dans son milieu; dernier segment ventral légèrement entaillé postérieurement; antennes, tarses et majeure partie des tibias le plus souvent rembrunis.

♀ Inconnue.

Cette espèce habite le littoral occidental de la mer Caspienne : Sarepta (ma coll.), la Géorgie (Motschulsky), aussi l'Anatolie (de Heyden). Elle est rare dans les collections.

LAMPYRIS BERYTENSIS Fairm. (Type ♂ ♀!) Soc. ent. Fr. 1866. p. 263. not. 1.

♂ Long. 15-16 1/2 mill.; larg. aux épaules 4 1/2-5 mill. — Oblong, élargi, d'un roux brillant. Antennes fauves, de la longueur du prothorax, à articles grêles, allongés, peu serrés, le 1<sup>er</sup> fortement élargi de la base au sommet, le 2<sup>e</sup> plus court d'un tiers que le 3<sup>e</sup>, celui-ci subégal aux suivants, qui s'amincissent graduellement jusqu'au dernier obtusément arrondi au sommet. Prothorax aussi long que large, arrondi en devant, à côtés latéraux parallèles, rebordé, caréné sur sa moitié antérieure, orné sur sa moitié basilaire d'une tache lisse, d'un testacé orange,

couvert sur le reste de sa surface d'une ponctuation profonde et peu serrée; côté de la base droit prolongé un peu obliquement de chaque côté pour former les angles, qui sont droits, un peu émoussés et à peine saillants; en avant, près du bord antérieur, 2 taches translucides assez grandes. Écusson roux, en triangle tronqué au sommet. Elytres brunes, bordées de testacé, oblongues, élargies, à sommet arrondi, d'abord convexes, puis déprimées dans leur moitié postérieure, rugueuses avec 3 lignes peu saillantes. Angles latéraux des segments supérieurs de l'abdomen assez fortement prolongés en arrière chez certains exemplaires, beaucoup moins chez d'autres; pygidium faiblement convexe, moins large que le segment précédent, subcordiforme, parfois légèrement sinué près de l'extrémité; dernier segment ventral à bord postérieur tronqué carrément, offrant ordinairement une petite échancrure dans son milieu.

♀ Long. 25 mill.; larg. 6 mill. — Grande, allongée, d'un jaune roux brillant. Prothorax plus long que large, à bord antérieur arrondi et redressé, les latéraux droits, légèrement atténués en avant; disque orangé, peu distinctement ponctué, bord marginal flave luisant, à ponctuation serrée et grossière surtout près des angles postérieurs, orné antérieurement de 2 larges taches translucides, oblongues; côté de la base sinué, à angles droits, émoussés. Écusson roux, large, tronqué au sommet, presque carré. Elytres larges, ovalaires, atteignant la moitié du 1<sup>er</sup> segment abdominal, fortement ponctuées-rugueuses, brunes, à bordure testacée, séparées, divariquées, élargies d'abord, plus fortement au côté interne, puis acuminées en une extrémité aiguë. Segments supérieurs de l'abdomen à bord interne faiblement arqué, en ligne droite postérieurement; angles latéraux saillants à partir du 4<sup>e</sup> segment; pygidium en forme d'ogive; dessous du corps très luisant, une tache d'un blanc de cire bien visible sur les 2 avant-derniers segments, le dernier largement et profondément entaillé postérieurement, de sorte que son extrémité se trouve partagée en 2 lobes arrondis. Jambes robustes et longues.

Syrie : Beyrouth, mont Liban (ma coll.); Égypte : mont Hermon (coll. Bourgeois ex Letourneux).

LAMPYRIS NERVOSA Ern. Oliv. (Type !!) Soc. ent. France. 1883 p. 70'.

♂ *Elongata, angusta, parallela, fulva; prothorace fulvo, transverso, antice rotundato, lateribus parallelis, angulis posticis minimo dente extus producto munitis; elytris fuscis, tenuiter flavo marginatis, prothorace vix latioribus, parallelis, rugosis; abdominis segmentorum angulis haud retro productis, pygidio dense punctato, sensim attenuato, apice rotundato, subtilissime sinuato; ultimo ventrali segmento recte truncato.*

Long. 13-15 1/2 mill.; larg. 4-5 mill.—Étroit, allongé, parallèle, d'un jaune fauve. Antennes de la longueur du prothorax, comprimées, à 1<sup>er</sup> article gros, épaissi au sommet, 2<sup>e</sup> un tiers plus court que le 3<sup>e</sup>, celui-ci un peu moins long que le 4<sup>e</sup>, le 11<sup>e</sup> pas plus long que le 10<sup>e</sup>, à extrémité arrondie. Prothorax fauve, pas plus long que large, à côtés latéraux parallèles, arrondi et rebordé en devant, orné sur sa moitié basilaire d'une tache orangée, indistinctement ponctué sur cette tache, densément et grossièrement sur les marges latérales et la moitié antérieure qui est carénée; côté de la base droit, bordé d'une strie de gros points enfoncés; angles postérieurs droits munis d'une petite dent saillante latéralement. Ecusson triangulaire, d'un testacé brunâtre. Elytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, parallèles, pubescentes, rugueuses, chargées de 3 lignes peu saillantes, brunes, finement bordées de testacé. Abdomen à segments supérieurs légèrement arqués latéralement, à angles droits ou obtus et nullement saillants, le pénultième arqué à son bord postérieur; pygidium plus étroit que le segment précédent, convexe, cordiforme, légèrement sinué de chaque côté près du sommet, densément et rugueusement ponctué; dessous du corps fauve luisant, ventre fortement ponctué, à dernier segment tronqué carrément (fig. 8).

♀ *Roseo-flavescens; prothorace latitudine paulo longiore, in disco macula rosea ornato; elytris obscurioribus, flavo marginatis, intus valde attenuatis in triente apicali, apice obtuso, pygidio regulariter attenuato, haud sinuato.*

Long. 16 mill. — D'un jaune rosé; antennes, palpes et

pieds d'un flave testacé ; prothorax un peu plus long que large, à côtés latéraux droits, arrondi en devant, marqué sur son disque d'une tache quadrangulaire rosée ; écusson fauve, triangulaire à sommet arrondi ; élytres rembrunies, bordées de flave, pubescentes, ponctuées, atteignant presque l'extrémité du 1<sup>or</sup> segment abdominal, à épaules très saillantes, fortement atténuées à leur côté interne, à partir du tiers postérieur de leur longueur, en un angle apical obtus ; pygidium arrondi au sommet, régulièrement atténué sans sinuosités.

Syrie : Haïfa. (Coll. Reitter, de Heyden, la mienne.)

LAMPYRIS AMBIGENA J. du V. (Type !!) Glan. ent. II p. 99.

Cette espèce est spéciale à l'île de Sicile, où on la rencontre assez communément.

LAMPYRIS BARBARA.

*Oblongo-elongata, flavo-rufescens ; prothorace antice rotundato, crebre punctato, macula aurantiaca, duabusque translucidis plagis ornato, basi recte truncato, angulis posticis rectis, haud prominulis, margine antico erecto ; scutello triangulari, flavo ; elytris brunneo-testaceis, sutura margineque dilutioribus ; pygidio segmento præcedenti angustiore, lateribus sinuato, apice rotundato ; ventri segmentis utrinque incisis et roseo-maculatis, ultimo recte truncato.*

♂ Long. 17 mill. ; larg. 5 mill. — Oblong, allongé, d'un jaune roussâtre. Antennes à peu près aussi longues que le prothorax, renflées dans leur milieu, à 1<sup>or</sup> article grossissant graduellement de la base au sommet, aussi long que les 2 suivants réunis, 2<sup>e</sup> seulement un peu plus court que le 3<sup>e</sup>, celui-ci subégal au 4<sup>e</sup>, dernier atténué en une pointe obtuse. Prothorax plus large que long, convexe, à bord antérieur arrondi et redressé, bords latéraux en ligne courbe presque dès la base, fauve, marqué sur la moitié postérieure de son disque d'une tache quadrangulaire orangée, densément ponctué, creusé sur la tache orangée d'un sillon longitudinal qui se prolonge sur la partie fauve en une carène peu saillante ; 2 larges taches oblongues translucides près du bord antérieur ; côté de la base droit, à angles latéraux droits, nullement

saillants. Ecusson fauve, triangulaire, à sommet arrondi. Elytres d'un testacé brunâtre, finement bordées de testacé flave, convexes, plus larges que le prothorax, allongées, parallèles, rugueuses, chargées de 3 côtes peu saillantes. Angles latéraux des segments supérieurs de l'abdomen assez prolongés en arrière, chez l'avant-dernier surtout, qui est échancré en croissant; pygidium plus étroit que le segment précédent, à côtés latéraux d'abord parallèles, puis brusquement et sinueusement acuminés en une extrémité arrondie. Bord postérieur des 6 premiers segments inférieur entaillé de chaque côté vers le quart de sa longueur, le 6<sup>e</sup> plus faiblement; entre cette incision et le bord latéral une tache rosée ovale qui occupe le milieu de la largeur des segments; le dernier tronqué carrément.

♀ inconnue.

Je ne possède qu'un seul exemplaire ♂ de cette belle espèce, qui se trouvait dans la collection de M. Chevrolat sous le nom de *mauritanica* Ol. : l'étiquette qu'il porte mentionne qu'il fut rapporté de Barbarie par Verreaux.

#### LAMPYRIS MUTABILIS.

*Oblongo-elongata, pallide rufescens; prothorace flavescente, macula discoïdali aurantiaca, nitida, ornato, antice rotundato, lateribus arcuatis, angulis posticis paululum prominulis; scutello rufo, triangulari; elytris fuscis, testaceo-marginatis, elongatis, tricostatis; pygidio postice attenuato, ogivali vel cordiformi, vix sinuato; ultimo ventrali segmento emarginato.*

♂ Long. 13 - 15 mill.; larg. 3 1/2 - 4 1/2 mill. — Oblong-allongé, d'un jaune roussâtre pâle. Antennes comprimées, souvent rembrunies, épaissies dans leur milieu, à 1<sup>er</sup> article plus grand que les 2 suivants réunis, les suivants diminuant graduellement de longueur, le 11<sup>e</sup> à peine plus long que le précédent, terminé en pointe obtuse. Prothorax flave, arrondi et rebordé en devant, à côtés latéraux en ligne courbe dès la base, marqué sur la moitié postérieure de son disque d'une tache lisse quadrangulaire, orangée, densément ponctué sur le reste de sa surface, caréné antérieurement, côté de la base

coupé droit prolongé obliquement en arrière de chaque côté pour former les angles latéraux qui sont droits et assez saillants chez certains individus, beaucoup moins chez d'autres. Ecusson fauve, triangulaire. Élytres brunes, bordées de testacé, allongées, rugueuses, chargées de 3 lignes élevées bien saillantes dans le milieu de leur longueur; gouttière humérale médiocrement profonde continuée jusqu'au milieu. Segments supérieurs de l'abdomen à angles latéraux peu prolongés en arrière, l'avant-dernier échancré en arc; pygidium plus étroit que le segment précédent, cordiforme ou arrondi en ogive plus ou moins cintrée, à côtés latéraux quelquefois légèrement sinués près du sommet; dernier segment ventral légèrement entaillé dans le milieu de son bord postérieur; tarses et tibias ordinairement rembrunis.

♀ Inconnue.

Sicile : Madonia (coll. Ragusa, de Heyden, la mienne); Algérie : Bône (ma coll.)

J'ai reçu de M. Ragusa plusieurs individus de cette espèce confondue avec le *Bonvouloiri* et l'*ambigena* dont on le distingue aisément. Elle se rapproche davantage de la *Lareyniei*, dont on peut la reconnaître assez facilement à sa forme plus large, moins allongée, à son prothorax plus court, plus arrondi, sans tache brune, à angles postérieurs plus saillants, à ses élytres plus larges, moins parallèles, au pygidium plus étroit que le segment abdominal précédent, dont les angles sont étalés, divergents, au lieu d'être appliqués, etc.... Je rapporte à cette espèce plusieurs exemplaires de ma collection qui m'ont été envoyés autrefois de Bône par M. Olivier Delamarque.

#### Genre **LAMPORHIZA.**

Motsch. Et. Ent. 1853, p. 47.

1. — Cinquième et sixième segments de l'abdomen ornés chacun d'une plaque flave, luisante, analogue à de la cire ..... *splendidula* L.  
Cinquième et sixième segments de l'abdomen concolores ou seulement tachés de blanc jaunâtre... 2
2. — Pygidium échancré à son bord postérieur en demi-



cercle régulier; abdomen brun, finement bordé de testacé, ayant les trois segments antérieurs bien distinctement marqués chacun latéralement de deux taches jaunâtres et le sixième orné en arrière d'une petite tache jaunâtre triangulaire... *Mulsanti* Kiesw.

Pygidium entaillé rectilinéairement à son bord postérieur, avec le fond de l'entaille tronqué ou présentant une pointe obtusément saillante; abdomen testacé, ou brun sans taches jaunâtres distinctes sur les segments antérieurs..... 3

3. — Abdomen brun finement bordé de testacé, marqué sur le sixième segment seulement d'une tache transverse d'un blanc jaunâtre ..... *Boieldieu* J. du V.

Abdomen sans bordure testacée, concolore ou avec des taches d'un blanc jaunâtre sur les cinquième et sixième segments..... 4

4. — Abdomen entièrement testacé, avec les cinquième et sixième arceaux légèrement rembrunis.

*Paulinoë* nov. sp.

Abdomen brun ou d'un testacé obscur, avec une tache centrale d'un blanc jaunâtre sur les cinquième et sixième arceaux..... *Delarouzei* J. du V.

LAMPORRHIZA SPLENDIDULA L. *Lampyrus splendidula* L. Syst. Nat. t. 1. p. 644. 3. — *Lampyrus Senckii* Vill. (Type !!) Soc. Ent. de Fr. 1833. p. 352. — *Lampyrus Farinesi* Villa. Cat. Col. Eur. p. 62. — *Lampyrus antiqua* Brullé. Exp. de Morée, p. 143. pl. 35. fig. 12. — *Lamporrhiza splendidula* J. du V. (Type !!) Gl. Ent. 1. p. 20. — Muls. (Type !) Mollip. 113. — (Voir la suite de la synonymie dans Mulsant Mollip. p. 114.)

France, Italie, Piémont, Toscane, Grèce, Tyrol, Styrie, Hongrie, Croatie, Alsace, Saxe et toute l'Allemagne.

Je crois que le *Lampyrus Farinesi* de Villa doit être mis en synonymie de cette espèce; tous les exemplaires que j'ai vus étiquetés de ce nom, même dans les collections allemandes, se rapportent au *splendidula* et non pas au *Delarouzei* comme le prétend M. Reitter (*Catalogus coleopterorum Europæ et Casasi. Ed. 3. p. 113*) sur la foi de M. Baudi de Selve (*Berl. Ent. Zeit. 1874. p. 100*). Notre insecte est bien le *Lampyrus splendidula* d'Olivier, mais la fig. 1<sup>a</sup> de la planche 1 n° 28 de l'Ento-

mologie représente une larve et non la femelle qui est figurée fig. 1<sup>e</sup>.

LAMPORRHIZA MULSANTI Kiesenw. Stett. Ent. Zeit. 1850. p. 224.  
— J. du V. (Type !!) Gl. Ent. 1. p. 16. — Muls. (Type !)  
Mollip. p. 101.

Découverte dans les Pyrénées françaises par M. de Kiesenwetter, cette espèce se rencontre dans diverses autres localités de la France, dans les Basses-Alpes, à Toulouse, à Béziers, dans le département de l'Allier où elle est assez commune pendant les mois de mai et juin. La femelle émet une clarté assez vive. Les cinquième et sixième segments inférieurs de l'abdomen sont ornés dans leur milieu, le long du bord postérieur, d'une bande d'un blanc de cire non prolongée jusqu'aux côtés; il existe en outre un point d'un blanc de cire à chaque côté des segments supérieurs de l'abdomen, le long des bords latéraux, et un autre à la base de chacune des élytres. Ces taches sont autant de foyers d'où rayonne la lumière émise par l'insecte, mais elles ne sont visibles que durant sa vie et s'effacent rapidement peu après sa mort.

LAMPORRHIZA BOIELDIEUI J. du Val (Type !) Gl. Ent. 1. p. 17 ♂;  
II. p. 103 ♀; Muls. (Type !) Mollip. p. 105.

Cette espèce est peu commune; elle se rencontre en France dans les Hautes et Basses-Alpes et en Italie dans le Piémont.

LAMPORRHIZA DELAROUZEI J. du V. (Type ♂ ♀ !!) Gl. Ent. 1.  
p. 18. — Muls. (Type !) Mollip. p. 108<sub>3</sub>.

La figure donnée par Mulsant (l. c. f. 7). représente une femelle de cette espèce et non pas une larve, comme le dit à tort l'explication des planches.

France méridionale : Digne, Marseille, Sainte-Baume, Le Luc, Saint-Raphaël, Hyères.

LAMPORRHIZA PAULINOÏ (fig. 9).

*Elongata, parallela, testacea, pubescens; capite oculisque nigris, his valde prominentibus; mandibulis, palpis, antennisque piceis; prothorace testaceo, rotundato, creberrime profundeque punctato, carinato, basi bisinuato, angulis posterioribus obtusis, macula trian-*

*gulari nigra marginem anticum attingente, duabusque pellucidis plagis, magnis, oblongis, anticis, ornato; scutello testaceo, parvo, acutissime triangulari; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, parallelis, fuscis, sutura margineque externo tenuissime flavo marginatis, rugulosis, tricostatis; pygidio trapeziforme inciso; subtus flavescens, duobus ultimis segmentis, tarsisque leviter infuscatis.*

♂ Long. 10-13 mill.; larg. 2 1/2-3 mill. — Très allongé, étroit, parallèle, d'un roux testacé, couvert d'une courte pubescence fauve; élytres brunes avec la tranche externe et le tiers antérieur de la suture testacés. Antennes plus longues que le prothorax, testacées avec les trois premiers articles plus obscurs, le premier épaissi en massue, le deuxième plus court que le troisième; celui-ci un peu plus long que le quatrième, le dernier obconique. Tête noire ou d'un brun de poix obscur, profondément excavé entre les yeux. Prothorax plus large que long, régulièrement arrondi en devant, à bord antérieur relevé; angles postérieurs émoussés mais bien saillants en arrière; côté de la base fortement bisinué; pubescent, rugueusement ponctué, d'un jaune testacé, orné sur son disque d'une tache noire en triangle très allongé dont le sommet atteint le bord antérieur; chargé en outre dans son milieu longitudinal d'une carène aiguë saillante et bien visible dans toute sa longueur d'un bord à l'autre; en avant 2 larges taches pâles translucides, ovalaires et lisses. Ecusson testacé, petit, en triangle très aigu. Elytres rugueuses, aussi larges que le prothorax, allongées, très parallèles, à épaules saillantes, atténuées seulement à leur côté externe, à partir du huitième postérieur et terminées en une extrémité obtuse; gouttière humérale assez profonde et continuée jusqu'au milieu; chargées de trois nervures dont la médiane seule est bien marquée et visible sans interruption depuis l'épaule jusqu'auprès du sommet de l'angle sutural. Poitrine, cuisses et ongles des tarsi d'un roux testacé; tibias et tarsi obscurs. Abdomen ponctué, d'un testacé flave avec les cinquième et sixième segments inférieurs et le dessous du pygidium parfois un peu rembrunis; segments inférieurs à bord latéral très légèrement

courbe, à bord postérieur droit; le dernier très court, étroit, prolongé dans le milieu de son bord postérieur en un lobe échancré au sommet. Segments supérieurs prolongés latéralement en une longue pointe triangulaire très aiguë. Pygidium élargi en ligne courbe jusqu'au-delà de la moitié de sa longueur, rétréci ensuite, largement échancré rectilinéairement à son extrémité avec le fond de l'échancrure en ligne droite formant un angle obtus avec les côtés, de sorte que cette entaille représente exactement la figure d'un trapèze très ouvert.

Cette espèce a été capturée en assez grand nombre aux environs de Felguiera et de Coïmbre (Portugal) par M. Paulino d'Oliveira auquel je suis heureux de la dédier comme témoignage de ma gratitude pour l'obligeance avec laquelle il a bien voulu en enrichir ma collection. Elle se distingue aisément de tous les autres *Lamprorhiza* par la couleur de son abdomen en entier d'un testacé clair et par la forme qu'affecte l'échancrure de son pygidium. La femelle m'est inconnue.

#### Genre **PHOSPHENOPTERUS.**

Schaufuss. Numq. ot. i. p. 60.

Je reproduis ici la diagnose générique donnée par M. Schaufuss (l. c.) qui n'est autre que celle du *Phosphænus* du Genera de Lacordaire (iv. 332) modifiée pour établir les caractères distinctifs du nouveau genre.

♂ Palpes courts et très robustes; le dernier article des maxillaires très gros, subtriangulaire. Yeux petits. Antennes de la longueur de la moitié du corps, robustes, filiformes, un peu comprimées, de onze articles: 1 obconique, 2 très court, 3-10 subégaux, 11 *de moitié plus long que le précédent*. Prothorax *aussi long que large*, ogival (1), très légèrement échancré à sa base, avec les côtés rebordés et les *angles postérieurs saillants*. Elytres *allongées jusqu'à la fin de l'avant-dernier segment de*

---

(1) Je ne peux accepter l'appréciation de M. Schaufuss en ce qui concerne la forme antérieure du prothorax que cet auteur dit être arrondi. Dans l'exemplaire de M. de Heyden que j'ai sous les yeux, le prothorax est sensiblement atténué en ogive, comme le montre du reste le dessin ci-joint (fig. 10).

*l'abdomen*, un peu atténuées et arrondies à leur extrémité; *ailes complètes*. Pattes robustes; tarses courts, à articles 1-3 décroissant graduellement, 4 non lobé, 5 en partie dégagé; crochets petits et simples. Abdomen légèrement lobé sur les côtés en arrière, article sixième pelucide. Corps allongé, subparallèle.

PHOSPHÆNOPTERUS METZNERI Schauf. (Type!) Numq. ot. i. p. 61.

♂ Long. 6 mill.; larg. 2 mill. — Allongé, couvert d'une légère pubescence grise, noir en dessus, d'un brun de poix en dessous; prothorax atténué en ogive en devant (1), à côtés latéraux subparallèles dans leur moitié basilaire; côté de la base à peine sinué; angles postérieurs légèrement saillants; creusé au-devant de l'écusson d'une fossette oblongue et d'une autre ovalaire plus petite de chaque côté entre cette dernière et le bord latéral, chargé d'un relief lisse de chaque côté de l'écusson à la base des sillons prothoraciques; disque finement ponctué, bord marginal plus grossièrement. Ecusson tronqué au sommet. Elytres d'un noir mat, rugueuses, à gouttière humérale bien marquée et prolongée jusqu'aux deux tiers de leur longueur. Hanches, genoux et majeure partie des tibias d'un testacé pâle, ainsi que le dernier segment de l'abdomen et les angles postérieurs de l'avant-dernier. Bord postérieur du dernier segment abdominal sinué en forme d'accolade avec les angles latéraux plus saillants en arrière. Ailes brunes.

Cette rare et curieuse espèce, qui fait le passage entre les Lampyrides vrais et les Phosphænides, a été découverte à Portalegre (Portugal) au mois de juin 1867 au nombre de trois exemplaires ♂ et n'a pas, à ma connaissance, été reprise depuis cette époque. MM. de Heyden, Schaufuss et de Bonvouloir sont les heureux possesseurs de cette rareté. Le premier a bien voulu me communiquer son exemplaire pour le faire dessiner et il m'a envoyé en même temps la larve dont parle M. Schaufuss à la suite de sa description (l. c.) et qui doit vraisemblablement se rapporter à cette espèce, ayant été trouvée à côté des insectes parfaits. Cette larve est mince, étroite, d'un noir mat avec une tache d'un blanc jaunâtre à chacun des

angles postérieurs de tous ses segments; la tête est noire, brillante, armée de deux mandibules aussi longues qu'elle, testacées, minces, très aiguës, arquées en demi-cercle et se croisant au sommet; le dessous du corps est d'un noir brillant à l'exception du dernier segment ventral et des hanches qui sont d'un jaune blanchâtre; les jambes sont velues et très courtes. Long. 8 1/2 mill.

La femelle qui est encore inconnue, doit selon toutes probabilités, être aptère et pourvue seulement d'élytres rudimentaires.

#### DEUXIÈME TRIBU.

### PHOSPHÆNIDES.

#### Genre **PHOSPHÆNUS.**

Cast. Soc. Ent. de France. 1833. p. 138.

Prothorax en ogive, élytres finement ponctuées; pygidium échancré ..... *hemipterus* Fourc.

Prothorax en carré transversal; élytres marquées de gros points varioliques; pygidium triangulaire.

*Rougeti* nov. sp.

**PHOSPHÆNUS HEMIPTERUS** Fourc. (Voir la synonymie dans Mulsant, Mollip. p. 117.)

Var. a. *coarctatus*.

b. *flavocinctus*.

c. *brachypterus* Motsch. *Phosphænus brachypterus* Motsch.  
Et. Ent. 1854. p. 23.

d. *macropterus*.

Toute la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, la Suède; moins abondant dans les contrées méridionales, Espagne, Italie.

Les deux sexes et la larve de cette espèce ont été minutieusement décrits par Mulsant (l. c.) Le mâle seul est commun; la femelle se rencontre très rarement et manque dans presque toutes les collections. On observe chez le mâle un grand nombre de variations relativement à la couleur, à la forme, et à la longueur des élytres. Je me contente de distinguer les formes extrêmes qui se relient, du reste, toutes entre elles par de nombreux intermédiaires.

Le type est brun avec le dernier ou les deux derniers

segments supérieurs de l'abdomen testacés, au moins sur les côtés, et les deux derniers du ventre blanchâtres; les élytres, qui atteignent à peine l'extrémité du premier segment abdominal, sont déhiscentes et régulièrement rétrécies à leur côté interne à partir de l'extrémité de l'écusson jusqu'à l'angle sutural; les jambes sont brunes, avec les tarsi et les genoux moins obscurs. C'est la forme la plus généralement répandue.

Dans la variété a, les élytres parvenues à la moitié environ de leur longueur, se rétrécissent subitement à leur côté interne de toute la moitié de leur largeur et se prolongent ensuite presque parallèlement jusqu'à l'extrémité apicale, qui est largement arrondie. Cette variété se rencontre dans les mêmes localités que le type, mais paraît plus rare. Je l'ai trouvée aux environs de Moulins et de Besançon.

Je dois à l'extrême obligeance de M. de Heyden la communication d'un exemplaire provenant de Slavonie dont j'ai fait ma variété *flavocinctus*, chez laquelle les élytres sont conformées comme dans le type, mais qui s'en distingue d'une façon remarquable par la coloration des autres parties du corps. Le premier article des antennes et les sept derniers sont bruns; mais les deuxième, troisième, quatrième et cinquième sont testacés; chacun des segments supérieurs de l'abdomen est bordé latéralement d'une fine bordure d'un flave luisant qui envahit le sommet tout entier des angles postérieurs; les jambes sont entièrement d'un testacé flave.

Dans la variété c, qui est le *Phosphœnus brachypterus* de Motschulsky, les élytres ne dépassent pas le métathorax et parfois même ne sont guère plus longues que l'écusson: elles offrent alors une forme ovale et sont plus ou moins déhiscentes; en même temps, le prothorax est légèrement rétréci vers les angles postérieurs et s'atténue au sommet en une ogive moins aiguë. Cette forme est rare, quoiqu'elle ait été rencontrée dans la plupart des régions habitées par le type. Saxe (de Heyden); France, aux environs de Dijon (Rouget); Russie occidentale (Motschulsky); Pologne, France (ma collection).

La variété *macropterus* paraît peu commune et je n'en

ai vu que l'unique exemplaire de ma collection provenant de Chinon (Indre-et-Loire). Sa coloration est la même que celle du type; mais les élytres, couvertes d'une longue pubescence grisâtre, dépassent le bord postérieur du troisième segment abdominal; à leur côté interne, elles sont très légèrement déhiscentes et à peine atténuées jusqu'aux trois quarts de leur longueur, puis tronquées obliquement ou plutôt rétrécies brusquement jusqu'à l'angle apical qui est aigu. Cette variété est très curieuse en ce qu'elle semble, par la longueur de ses élytres, préparer une transition avec le genre *Phosphænopterus* qui s'en distinguera toujours aisément par les ailes propres au vol dont il est muni.

La femelle, plus grande que le mâle, n'a que des moignons d'élytres soudés entre eux et avec le mésothorax. Elle ressemble à une petite femelle de *Lampyris noctiluca*, mais s'en distingue aisément au premier coup d'œil, par son corps plus luisant, son prothorax beaucoup plus atténué en avant, ses antennes plus épaisses, les segments supérieurs de l'abdomen tous fortement carénés, et enfin par ses élytres prolongées en arrière sur leur ligne médiane, à l'endroit de la soudure en un lobe commun, obtriangulaire et à angle postero-externe vif et régulièrement ouvert (fig. 11.)

Les mâles n'émettent aucune lueur distincte et on les trouve durant tout le jour, surtout par les temps humides, courant sur la terre ou sur les plantes basses. Les femelles sont médiocrement lumineuses, dit Mulsant, et ne circulent que la nuit ou de très grand matin: c'est probablement à ces habitudes nocturnes qu'est due leur grande rareté.

Je dois à l'extrême obligeance de M. Rey la communication de deux exemplaires ♀, dont l'un a été capturé à Lyon; l'autre, qui provient de Villié-Morgon (Rhône), a servi de type à l'excellente description de Mulsant, dans laquelle ce savant entomologiste réfute l'erreur où sont tombés Müller (Illig. Magaz. iv, 175) et après lui Lacordaire (Gen. iv, 332), en disant que la femelle de cette espèce ne possède pas le plus léger vestige d'élytres.

La larve se trouve sous les débris végétaux, les amas



de fumiers; elle est parfois, dans certaines circonstances, faiblement lumineuse. On la distingue facilement des autres larves de Lampyrides à sa couleur noire, sans taches flaves, sa forme étroite, allongée et surtout aux deux lignes saillantes dont sont munis ses trois segments thoraciques.

Je dois mentionner ici le fait curieux observé aux environs d'Elberfeld (Westphalie), par le professeur Cornelius, qui trouva sous un pot de fleurs un *Phosphænus hemipterus* mâle, accouplé avec un insecte qu'il prit pour sa femelle (Stett. Ent. Zeit. 1876, p. 46) et qui est, en réalité, un individu ♀ de petite taille du *Lampyrus noctiluca*. Ce couple hétéroclite fait partie de la collection de M. de Heyden qui, avec son obligeance accoutumée, a bien voulu me l'envoyer en communication, de sorte que j'ai pu constater *de visu* l'illégitimité de cette union.

Ainsi que je l'ai déjà dit en commençant, des rapprochements de ce genre doivent avoir lieu fréquemment chez les insectes qui nous occupent. Sont-ils féconds et existe-t-il des hybrides provenant du croisement entre elles des espèces admises actuellement? Je n'ose répondre par la négative tant j'ai rencontré de variabilité dans chacun des divers organes des nombreux individus qui viennent de me passer sous les yeux durant le cours de cette étude. Les Lampyres semblent être des insectes imparfaits dont les formes inachevées et pas encore fixées sont en voie de se transformer en se perfectionnant. C'est ainsi que nous voyons les femelles, souvent à peine différentes de la larve dont elles proviennent, essayer parfois de s'ajuster des élytres plus ou moins rudimentaires, d'abord réduites à une simple écaille arrondie, puis allongées au point d'atteindre les premiers segments de l'abdomen. Le *Phosphænopterus* n'est pas autre chose qu'un *Phosphænus complet et achevé* et ne venons-nous pas de surprendre, dans la variété *macropterus*, une des phases évidentes de cette transformation? Comme on le voit, il ne manque pas, en entomologie, de points obscurs à éclaircir et le champ des découvertes reste grand ouvert à tous les observateurs patients et consciencieux.

PHOSPHÆNUS ROUGETI (fig. 12). = ♀ von *Homaliscus suturalis*

*Oblongo-elongatus, brunneo-testaceus, glaber; capite, ore, antennis, pedibus, prothoraceque flavis, hoc duabus maculis nigris ornato; prothorace transverso, quadrato, haud convexo, antrorsum paululum dilatato, angulis obtusis, quatuor foveolis lineis elevatis separatis munito; elytris piceis, flavo externe limbatis, sub humeris ampliatis, triangularibus, dehiscentibus, metathoracis medium vix attingentibus, apice obtusis, punctis variolosis, primo seriatim dein sparsim dispositis, ornatis; alis nullis; abdomine piceo, carinato, tertio segmento alis latiore; ventralibus segmentis flavo limbatis, superiora excedentibus et supra conspicuis; pygidio flavo, triangulari, apice rotundato.*

Long. 9 mill.; larg. 2 mill. — Tête, antennes et toutes les parties de la bouche d'un jaune testacé, brillant; vertex ponctué, creusé d'un large sillon longitudinal; yeux noirs très petits. Antennes dépassant la moitié de la longueur des élytres, hérissées de longs poils dorés épars, de 11 articles: le 1<sup>er</sup> gros, épaissi au sommet et tronqué obliquement, plus court que les deux suivants réunis; le 2<sup>o</sup> plus étroit, cylindrique; le 3<sup>o</sup> élargi au sommet; le 4<sup>e</sup> cylindrique; les 5<sup>o</sup> à 10<sup>o</sup> subégaux et d'un quart environ moins longs que le 4<sup>o</sup>; le 11<sup>o</sup> terminé en une pointe obtuse; les 3 1<sup>ers</sup> articles sont lisses, les autres rugueusement ponctués. Prothorax en carré transversal, peu convexe, légèrement élargi en avant, à bord antérieur droit, celui de la base entaillé dans son milieu et sinué au devant des angles postérieurs qui sont obtus et nullement saillants, les antérieurs droits, émoussés; ces derniers sont déprimés, de sorte que le bord latéral qui est droit présente une ligne convexe quand on le regarde de profil; d'un jaune brillant avec une tache brune mal limitée au milieu du côté de la base, au-dessus de l'écusson, et une autre moins large est moins foncée au milieu du bord antérieur; couvert d'une ponctuation grossière et peu serrée, plus fine et encore plus éparse sur le disque; marqué sur son milieu de lignes en relief, figurant une H et creusé de quatre fossettes irrégulières; deux sur la ligne médiane, une à la base au-dessus de

l'écusson, et l'autre près du bord antérieur, séparées par une ligne transverse saillante, et une autre, attenant à la base, de chaque côté, entre la ligne longitudinale convexe et le bord latéral. Ecusson, étroit, triangulaire, d'un jaune testacé brillant, sillonné longitudinalement. Elytres de la longueur du prothorax et un peu plus larges que lui à sa base, atteignant à peine le milieu du métathorax, très glabres, d'un brun de poix brillant, bordées de testacé à leur côté externe ; creusées de gros points varioliques disposés d'abord régulièrement sur quatre stries prolongées jusqu'au milieu, semés ensuite irrégulièrement ; élargies dès la base à leur bord externe en un repli huméral embrassant le mésothorax, puis brusquement rétrécies et régulièrement atténuées jusqu'à l'extrémité (fig. 12 b.) : ce repli est exactement appliqué sur les côtés du mésothorax et n'est visible que lorsqu'on regarde l'insecte de profil ; vues en dessus, les élytres sont déhiscentes, triangulaires, à sommet arrondi. Point d'ailes. Abdomen de 7 segments, d'un brun de poix, bordés de testacé, chargés sur leur milieu d'une côte obtusément saillante, bord latéral en ligne courbe, avec l'angle obtus, le postérieur légèrement arrondi ; pygidium testacé, petit, étroit, triangulaire à sommet arrondi ; le troisième segment, le plus large de tous. Segments inférieurs débordant largement de chaque côté les segments supérieurs correspondants, à côtés latéraux fortement arqués ; la partie visible en dessus est testacée. Jambes en entier d'un flave testacé, tibias convexes extérieurement ; ongles des tarses grêles et allongés.

Je ne connais qu'un seul exemplaire de cette remarquable espèce ; il appartient à M. Rouget, de Dijon, qui l'a capturé aux environs de cette ville au mois de juin 1880, et qui, avec une extrême obligeance, s'est empressé de le mettre à ma disposition pour que je puisse en donner la description. Aussi c'est pour moi un véritable plaisir de lui donner le nom de ce savant collègue, aussi habile chasseur qu'entomologiste distingué. De crainte d'endommager ce précieux insecte, je n'ai pas osé le décoller et n'ai pu examiner les parties du dessous du corps et m'assurer de son sexe ; mais, à en juger par la lon-

gueur et la grosseur de l'abdomen et la gracilité des antennes, j'ai tout lieu de croire que ce doit être une femelle. Quant au mâle, il peut être aptère comme chez le *Ph. hemipterus*, ou ailé comme chez les *Lampyris*. Sa découverte est un but des plus intéressants offert aux recherches des explorateurs. Par la forme du prothorax, celle du dernier segment abdominal, la grandeur et la position du repli huméral des élytres, la ténuité des tarsi et des antennes, cet insecte s'éloigne notablement des caractères du genre *Phosphæus* (Lacé. Gén. iv. 332), et j'ai eu d'abord l'intention d'établir sur lui une nouvelle coupe générique sous le nom de *Pseudo-phosphæus*. Mais la création d'un genre sur un seul individu, surtout quand il est certain que le sexe inconnu en diffère sensiblement, me semble inadmissible, et je trouve que cette espèce doit être réunie aux *Phosphæus* jusqu'au jour où la découverte d'un nombre suffisant d'exemplaires des deux sexes viendra justifier d'une façon irréfutable et peut-être même exiger sa séparation.

#### TROISIÈME TRIBU.

### LUCIOLIDES

♂ Angles postérieurs du prothorax parfois un peu plus saillants en arrière que le milieu du côté de la base, mais n'étant pas prolongés en une oreillette ou dent triangulaire; ♀ aptères et munies d'élytres très courtes recouvrant tout au plus le quart de l'abdomen. *Lampyroïdea*.

♂ Angles postérieurs du prothorax prolongés en arrière en une sorte d'oreillette ou dent triangulaire; les deux sexes ailés et munis d'élytres recouvrant entièrement l'abdomen. *Luciola*.

#### Genre **LAMPYROIDEA**

Costa Soc. ent. Fr. 1875. Bull. GLXIX.

Ce nouveau genre a été proposé par M. Costa (l. c.) pour le *Lampyroïdea syriaca* découvert en Syrie. Il est exactement intermédiaire entre les *Lampyris* et les *Luciola* et est suffisamment justifié par les caractères précités. J'y fais entrer toutes les espèces de Lucioles,

chez lesquelles les angles postérieurs du prothorax ne sont pas prolongés en une sorte d'oreillette plus ou moins saillante en arrière. Les femelles ne sont pas toutes connues, mais, à en juger par analogie, elles doivent, chez les espèces dont les mâles sont ainsi conformés, être aptères et pourvues seulement d'élytres rudimentaires. Les insectes qui composent ce genre sont de moyenne grandeur et paraissent jusqu'à présent propres à l'Asie mineure, la Syrie et les îles de l'Archipel.

1. — Prothorax sensiblement élargi en avant . . . . . 2  
Prothorax à côtés parallèles ou arrondis, mais n'étant pas sensiblement atténué en avant. . . . . 4
2. — Prothorax obscur sur la majeure partie de sa surface ; élytres brunes sans bordure testacée.  
*nigrescens* nov. sp.  
Prothorax entièrement testacé ou légèrement taché de noir sur son disque ; élytres testacées ou brunes, bordées de testacé. . . . . 3
3. — Prothorax largement marginé à côtés s'arrondissant en devant ; élytres brunes, bordées de roux testacé.  
*lucifera* Reiche.  
Prothorax à marges très étroites, à angles antérieurs obtus, mais bien dessinés ; élytres d'un gris fauve à bordure plus claire. *maculithorax* Gemm.
4. — Prothorax arrondi dès la base. . . . . *dispar* Fairm.  
Prothorax en ligne droite latéralement. . . . . 5
5. — Prothorax largement marginé, taille grande ; élytres bordées de jaune orangé. . . . . *syriaca* Costa.  
Prothorax non marginé, taille petite ; élytres obscures, sans bordure jaune, . . . . . *græca* Cast.

#### LAMPYROIDEA NIGRESCENS (fig. 13).

*Angustissima, parallela, fusca; capite nigro; antennis brunneis, pilosis; prothorace infuscato, testaceo limbato, antice dilatato, angulis rotundatis; elytris obscuris, pubescentibus, rugosis; pectore pedibusque testaceis; tarsis fuscis; abdomine nigro, duobus ultimis segmentis cereis.*

♂ Long. 5 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill. — Allongé, très étroit, parallèle ; yeux médiocrement gros ; tête noire,

ponctuée, sillonnée ; antennes aussi longues que la moitié du corps, pubescentes, d'un brun de poix ; prothorax obscur, largement bordé de testacé sur les côtés et étroitement en avant et à la base ; sensiblement élargi en avant, en ligne droite latéralement ; angles antérieurs fortement arrondis, les postérieurs légèrement obtus, presque droits ; bord antérieur un peu arqué en avant, côté de la base droit, grossièrement ponctué sur sa surface. Ecusson ponctué, brun, à sommet arrondi. Elytres un peu plus larges que le prothorax, brunes, très allongées, parallèles, pubescentes, rugueuses, à gouttière humérale, bien marquée et prolongée presque jusqu'à l'extrémité. Poitrine testacée, ainsi que les jambes ; tarses rembrunis. Abdomen noir, les deux derniers segments d'un blanc de cire. ♀ Inconnue.

Syrie. — Coll. Ancy, la mienne.

LAMPYROIDEA LUCIFERA Reiche. *Luciola lucifer* Reiche (Type!)  
Soc. ent. Fr. 1857. 169 ♂.

Syrie, île de Chypre. — Coll. Bourgeois, la mienne.

Le prothorax, un peu anguleusement avancé, est largement marginé sur tout son pourtour et marqué d'une tache brune sur la partie antérieure de son disque ; l'écusson est flave, les élytres sont bordées de testacé, très étroitement sur la suture, un peu plus largement au bord externe et à l'angle apical ; la poitrine est testacée ; l'abdomen gris avec le dernier segment seulement d'un blanc de cire (fig. 18).

LAMPYROIDEA MACULITHORAX Gemming. *Luciola maculithorax*.  
Gemming, Coll. Heft. vi. 1870. ♂. — *Luciola maculicollis* Muls.  
Mém. Ac. Lyon, II. 1852. p. 3 ♂.

Syrie, Kaïfa, île de Chypre. — Ma collection (fig. 14).

Le nom donné à cette espèce par Mulsant, bien que plus ancien que celui de Gemminger, doit être mis en synonymie, Castelnau ayant déjà décrit, en 1833, une *Luciola maculicollis*, de l'Amérique du Nord.

LAMPYROIDEA DISPAR Fairm. *Luciola dispar* Fairm. (Type!!)  
Soc. ent. Fr. 1857. 739. ♂ ♀.

Beïkos (Bosphore). — Coll. Fairmaire, von Heyden, la mienne (fig. 15).

LAMPYROIDEA SYRIACA Costa (Type ♂ ♀ !!) Soc. ent. Fr. 1875.  
Bull. CLXIX ♂ ♀.

Syrie : Ramleh, Kaifa, Antioche. — Coll. Bourgeois, Costa, de Marseille, la mienne (fig. 17).

LAMPYROIDEA GRÆCA Cast. *Luciola græca* Cast. (Type !!) Soc. ent. Fr. 1833. 147.

Ile de Naxos. — Ma collect. (fig. 16).

Cette espèce a été décrite par Castelnau sur un individu mâle rapporté par Olivier. La femelle existait également dans la collection de l'auteur de l'Entomologie; elle échappa à Castelnau; en voici la description :

Long. 7 mill. — Oblong, allongé, en entier d'un jaune testacé. Yeux petits; tête noire, grossièrement ponctuée, creusée sur le vertex d'un léger sillon. Antennes testacées, pubescentes, les 3 premiers articles épais, trapus, les autres diminuant graduellement de grosseur. Prothorax d'un testacé orangé, convexe, transverse, à côtés latéraux arqués, à angles arrondis, grossièrement ponctué, sillonné, marqué d'une tache noire sur la moitié antérieure de son disque; bord antérieur tronqué carrément, le basilaire légèrement sinué près des angles. Ecusson flave, triangulaire, arrondi au sommet. Elytres atteignant l'extrémité du 1<sup>er</sup> segment abdominal, pubescentes, rugueuses, d'un brun testacé, bordées à leur côté externe et sur la moitié de la suture de testacé plus clair, divariquées à leur côté interne à partir de la moitié de leur longueur, et largement arrondies à leur extrémité. Segments supérieurs de l'abdomen tous carénés. Parties inférieures et jambes d'un jaune testacé, dernier segment ventral échancré.

Le *L. græca* ♀ se distingue aisément du *syriaca* ♀ par sa taille moindre, sa tête grossièrement ponctuée, au lieu d'être presque lisse, et creusée d'une impression en forme de fer à cheval, ses élytres à sommet arrondi et écartées seulement à partir du milieu de leur longueur, au lieu d'être divariquées dès leur base et acuminées en une extrémité aiguë.

#### Genre LUCIOLA.

Cast. Soc. ent. Fr. 1833. p. 335.

- |   |   |
|---|---|
| 1. — Elytres bordées de testacé . . . . .       | 2 |
| Elytres noires, sans bordure testacée . . . . . | 3 |

2. — Taille grande (12 mill.); deux derniers segments de l'abdomen d'un blanc de cire, ornés en outre le long de leur bord antérieur d'une tache translucide en forme de croissant, d'un jaune orangé; prothorax creusé latéralement d'une impression oblongue.

*judaica* nov. sp.

Taille petite (6-8 1/2 mill.); deux derniers segments de l'abdomen d'un blanc de cire, sans tache orangée; prothorax convexe sans impressions latérales. *italica* L.

3. — Corps convexe; élytres très noires, élargies en s'arrondissant à leur côté externe; prothorax en trapèze, rétréci en avant; quatrième segment de l'abdomen légèrement sinué le long de son bord postérieur.

*mingrelica* Mén.

Corps peu convexe; élytres d'un brun noirâtre, allongées, parallèles; prothorax à côtés latéraux arrondis dès la base; 4<sup>e</sup> segment de l'abdomen non sinué.

*lusitanica* Charp.

#### LUCIOLA JUDAICA (fig. 19).

*Oblongo-elongata, flavo-aurantiaca; capite nigro, antennis, palpisque piceis; prothorace rugoso-punctato, in disco macula magna nigricante ornato, lateribus rectis, antice rotundato, basi utrinque sinuato, angulis posticis acutis, prominentibus, utrinque ad marginem lateralem impressione oblonga notato; scutello flavo; elytris fuscis, tenuissime flavo marginatis; pectore luteo; abdomine rufescente, quarto segmento nigro, duobus ultimis cereis macula aurantiaca ornatis; pedibus flavis, tarsis infuscatis.*

♂ Long. 12 mill.; larg. 4 mill. — Oblong, allongé, d'un jaune orangé; tête noire, palpes et antennes d'un brun jaunâtre, les deux premiers articles d'un jaune pâle. Prothorax transversal, convexe, grossièrement ponctué, d'un orangé flave, marqué sur son disque d'une large tache noirâtre qui couvre souvent la plus grande partie de sa surface; côtés en ligne droite, bord antérieur un peu anguleusement avancé au milieu, le basilaire sinué près des angles latéraux qui sont aigus et assez longuement prolongés en arrière; de chaque côté, le long du bord latéral, une impression oblongue assez profonde.



Ecusson d'un jaune orangé, ponctué, triangulaire, à sommet arrondi. Elytres à peine plus larges que le prothorax, d'un brun légèrement roussâtre, finement bordées de testacé, rugueuses, marquées de légères lignes saillantes, ordinairement interrompues, mais dont quelques-unes sont parfois bien distinctes. Poitrine flave; abdomen roussâtre, le quatrième segment noir; les deux derniers d'un blanc de cire, ornés en outre d'une tache orangée, en forme de croissant, attenant au bord antérieur. Tarses et base des tibias rembrunis.

♀ Inconnue.

Syrie. — (Ma collect.)

Cette espèce se reconnaît aisément à la forme de son prothorax et à la coloration des divers segments de l'abdomen.

LUCIOLA ITALICA L. — *Lampyris italica* L. Syst. nat. 1. 2, p. 645.  
— Charp. Hor. ent. p. 192. t. vi. fig. 5 ♂; 6 ♀ — Oliv. Ent. II. 28. pl. 2. fig. 12, b, c. — *Luciola italica* Cast. Soc. ent. Fr. 1833. p. 147.

Italie, Sicile, Grèce, Turquie (fig. 20).

Cette espèce est très variable et offre une foule de variétés. Chez les individus typiques, les élytres sont bordées de testacé sur la suture et la marge externe, le prothorax est orné dans son milieu d'une tache noire qui n'atteint ni le bord antérieur, ni le postérieur. Les femelles sont toujours beaucoup plus grosses que les mâles, trapues et élargies en arrière; elles ressemblent aux femelles du *Luciola lusitanica*, dont on le reconnaît aisément à leur taille bien moindre. On peut distinguer les variétés suivantes qui se trouvent dans les mêmes localités que le type et ont été élevées au rang d'espèces par certains auteurs.

Var. *illyrica* Motsch. — *Luciola illyrica* Motsch. Et. ent. 1854. p. 54.

Tache noire du prothorax élargie et adossée au bord antérieur.

Var. *suturalis* Motsch. — *Luciola suturalis* Motsch. Et. ent. 1854. p. 55.

Tache noire du prothorax prolongée postérieurement en deux lignes élargies vers la base.

Var. *pedemontana* Motsch. — *Luciola pedemontana* Motsch. Et. ent. 1854. p. 55.

Bordure des élytres très peu marquée; tache du prothorax souvent à peine distincte.

Var. *minuta* Motsch. — *Luciola minuta* Motsch. Et. ent. 1854. p. 51.

Bordure des élytres nulle, tache du prothorax nulle. La *L. obtusangula* de Motschulsky (l. c. p. 52) me semble devoir être rapportée à cette variété.

La fig. 12 d, de l'Entomologie d'Olivier, représente une larve et non une femelle.

LUCIOLA MINGRELICA Mén. — *Luciola mingrelica* Mén. Cat. rais. 1832. p. 161. — Mann. Dej. cat. éd. 3. p. 146. — *Luciola mehadiensis* Fald. Fn. transc. i. 1835. p. 185. — Motsch. Et. ent. 1854. p. 50.

Var. *caucasica* Mots. — *Luciola caucasica* Mots. Et. ent. 1854. p. 50. Hongrie méridionale, Mingrélie, Caucase.

Le mâle de cette espèce se distingue aisément de celui du *lusitanica* aux caractères cités précédemment; le principal consiste dans la forme des élytres qui sont ovales, élargies, au lieu d'être allongées, parallèles. Les femelles se ressemblent beaucoup plus; celles du *mingrelica* sont encore plus convexes et plus élargies postérieurement.

La *L. caucasica* n'est qu'une simple variété de taille un peu moindre, comme le dit, du reste, l'auteur russe lui-même, à la suite de sa description. Auparavant, il avait mentionné le *Colophotia mingrelica* de Mannerheim comme synonyme de *Luciola lusitanica* de Charpentier, ce qui ne l'empêche pas de décrire immédiatement comme espèce la *Luciola mingrelica* Mann. C'est là un exemple du désordre et de la confusion qui se retrouvent dans tous les écrits de cet entomologiste, dont les descriptions, ce qui concerne les Lampyrides spécialement, sont par trop élémentaires.

LUCIOLA LUSITANICA Charp. — *Lampyrus lusitanica* Charp. Hor. ent. p. 194. t. vi. fig. 4. — *Luciola lusitanica* Muls. Mollip. p. 125. — *Lampyrus italica* Fabr. Syst. ent. p. 202. 12. — Oliv. Ent. t. II. 28. pl. 2. fig. 12 a. — *Luciola* var. *mentonensis* Perag. Soc. ent. Fr. 1863. p. 665. — *Luciola collaris* Motsch. Et. ent. 1854. p. 51.

Var. *minor*.

France méridionale : Nice, Hyères, Grasse ; Corse ; Sardaigne ; Espagne ; Portugal ; toute l'Italie : Crissolo (Bourgeois), mont Viso (von Heyden) ; Autriche méridionale ; Turquie ; Russie du sud et Caucase.

M. Peragallo a donné sur cette espèce et ses mœurs des détails intéressants (l. c.). Il raconte ce fait monstrueux qu'il a observé maintes fois : des mâles de *Rhagonycha melanura* accouplés avec des Lucioles mâles. Il établit une variété *mentonensis* sur des individus qui diffèrent du type par la couleur rougeâtre de leur corselet en dessus et en dessous. C'est là cependant la coloration normale et je n'ai jamais vu le prothorax noir ou obscur dans sa partie inférieure. J'ai reçu de M. Paulino d'Oliveira plusieurs individus de cette espèce, provenant des environs de Lisbonne, qui sont remarquables par leur petite taille et surtout par la couleur d'un brun roussâtre des élytres ; c'est une variété intéressante que je crois devoir distinguer sous le nom de *minor*.

Quant au *L. collaris* Motsch., qui a le corselet presque en demi-cercle, à angles postérieurs moins saillants que chez *L. mehadiensis*, les élytres plus parallèles, la forme plus allongée, plus étroite et moins convexe, il doit, sans hésitation, être rapporté au *lusitanica*, auquel tous ces caractères s'appliquent exactement.

## APPENDICE

LAMPYRIS BRUTIA Costa (Type ♂ ♀ !!) Atti dell. R. Acad. di Nap. ix. 1881. pl. 6. fig. 48 ♀.

L'impression de ce travail était déjà commencée quand j'ai reçu de M. Costa, directeur du Musée zoologique de Naples, plusieurs exemplaires ♂ et ♀ du *Lampyris*, qu'il a décrit sous le nom de *brutia*.

C'est une excellente espèce qui doit prendre place entre le *soror* Schaum. et le *Lareyniei* J. du V. Elle se distingue du premier par le prothorax beaucoup moins rebordé, surtout en devant, les angles postérieurs des segments de l'abdomen moins saillants ; du second par le prothorax bien plus convexe et moins atténué en avant,

le pygidium tout autrement conformé et plus étroit à sa base que le segment précédent; des deux par les stries des élytres beaucoup moins saillantes, et les taches ovales obscures que l'on remarque sur les segments du ventre. Ce dernier caractère la rapprocherait du *barbara* dont elle s'écarte par sa petite taille et son prothorax taché de noir.

♂ Long. 10-11 mill. — Prothorax d'un blanc jaunâtre, marqué en devant de deux taches translucides étroites, avec le disque orné sur sa moitié postérieure d'une tache d'un brun testacé, médiocrement rebordé, très convexe, chargé antérieurement d'une ligne faiblement saillante; angles postérieurs aigus, légèrement saillants. Ecusson testacé, étroit, arrondi au sommet. Elytres d'un brun cendré avec la suture et la marge latérale testacées. Poitrine et jambes d'un brun jaunâtre. Angles des segments supérieurs de l'abdomen émoussés et à peine prolongés en arrière; pygidium plus étroit que le segment précédent, convexe, cordiforme, sinué latéralement. Cinq premiers segments du ventre testacés avec une tache ovale, obscure de chaque côté à la base, les autres de couleur plus pâle, le dernier largement, mais peu profondément échancré dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Prothorax aussi long que large, arrondi en avant, légèrement convexe, très densément ponctué, muni d'une fine carène longitudinale. Ecusson tronqué au sommet. Elytres élargies dans leur tiers antérieur, puis rétrécies à leur côté interne, sinueusement et obliquement de dedans en dehors, atteignent le milieu du premier segment de l'abdomen, terminées en une extrémité aiguë; segments supérieurs de l'abdomen finement carénés sur leur milieu longitudinal. Pygidium arrondi. Brun en dessus avec la bordure du prothorax, des élytres et de tous les segments abdominaux, d'un brun jaunâtre, parfois plus ou moins rosé; brun en dessous avec les côtés rosés, les trois derniers segments d'un jaune de soufre. Jambes d'un testacé brunâtre. Chez quelques individus, le milieu de la partie postérieure du disque est un peu déprimé, mais la carène se continue au fond de cette impression.

Cette espèce, la plus petite du genre, a été capturée en grand nombre en Calabre (Italie mérid.), au mois de juillet, par M. Costa, principalement aux environs de Ciro et de San Giovanninfiore. J'y rapporte un exemplaire ♂ unique de ma collection, provenant de Grèce (mont Olympe).

---

SPECIES INVISÆ

LAMPYRIS BICARINATA Muls. Op. ent. xi. p. 120. — Mollip. p. 150.  
Corse.

Il m'a été impossible de voir cette espèce qui n'existe pas dans la collection de M. Mulsant. Elle a été prise au nombre de deux ou trois exemplaires aux environs de Bocognano, au col de la Focce (Corse) par M. Reveillère, qui m'écrit qu'il n'en avait point conservé et qu'il n'en a jamais repris depuis. D'après la description, le dernier segment ventral serait trilobé; il est probable que ce caractère anormal était purement accidentel et que cette espèce doit être rapportée au *Lareyniei* qui se rencontre très communément dans les montagnes de l'intérieur de la Corse.

LAMPYRIS BRULLEI Reiche, Soc. ent. Fr. 1863. p. 129. — *Lampyrus Zenkeri* Brullé, Expéd. Morée, III. p. 143.  
Grèce.

LAMPYRIS SIBIRICA Gebl. Bull. Moscou, 1847. p. 429.  
Sibérie.

LAMPYRIS ANGUSTATA Motsch. Et. ent. 1854. p. 17.  
Caucase.

LAMPYRIS COSTALIS Motsch. l. c. p. 20.  
Arménie.

LAMPYRIS LIMBATA Motsch. l. c. p. 21.  
Géorgie russe.

LAMPYRIS BREVICOLLIS Motsch. l. c. p. 21.  
Géorgie russe.

LAMPYRIS THORACICA Motsch. l. c. p. 22.  
Nord de la Sibérie orientale.

LAMPYRIS OBSCURELLA Motsch. l. c. p. 22.  
Sibérie orientale.

Ces cinq dernières espèces, à en juger par la description succincte de l'auteur, ne présentent entr'elles que de très légères variations et me semblent devoir être rapportées au *L. noctiluca* que l'on trouve dans toute la Sibérie jusque dans la région de l'Amour.

LAMPORRHIZA MORIO Baudi, Soc. ent. Ital. VII. 1875. p. 35. —  
Ab. I. 18. p. 35.

Etrurie.

Je n'ai pu obtenir la communication des types de M. Baudi. Les auteurs du *Catalogus coleopterorum Europæ et Caspasi* (3<sup>e</sup> édit. p. 113), ne paraissent pas mieux fixés que moi sur la valeur de cette espèce qu'ils placent à la fois et parmi les *Lampyris* et parmi les *Lamprorhiza*.

LAMPORRHIZA FOLIACEA Baudi, Berl. Ent. Zeits. 1871. p. 99.  
Sardaigne.

Espèce certainement très rare, établie sur un seul exemplaire mâle rapporté par Gené. MM. Reveillère et Damry, qui ont chassé durant de longues années en Corse et en Sardaigne, n'y ont jamais trouvé de représentants du genre *Lamprorhiza*.

LAMPORRHIZA GERMARI Kuster, Käf. Eur. I. 17. — J. du V. Gl.  
ent. I. 22.

Dalmatie.

LUCIOLA PONTICA Motsch. Et. ent. 1854. p. 55.

Mingrélie.

Espèce que je n'ai jamais eue sous les yeux, mais qui est facile à reconnaître à son écusson noir et à son corselet rose avec une large bande longitudinale noire au milieu.

---

# CATALOGUE DES LAMPYRIDES

## DE LA FAUNE EUROPÉENNE ET CIRCAMÉDITERRANÉENNE

Les noms des espèces dont les femelles sont encore inconnues sont précédés d'un astérisque.

### LAMPYRIDES VRAIS

#### I. PELANIA Muls.

- 1 mauritanica L. F<sup>s</sup> Esp. Afr<sup>a</sup>.  
 scutellata Fairm. Tunisie.  
 v obtusa Fairm. Maroc, Alg.  
 \*2 angustipennis Ern. Oliv. Alg.

#### II. LAMPYRIS Geoffr.

(Nyctophila Ern. Oliv.)

- 1 Libani Cast. Syrie.  
 insignis Ancy  $\sigma^7$  nec  $\text{O}^7$  »  
 2 Reichei J. du V. Eur<sup>s</sup>. Alg.  
 v Bonvouloiri J. du V. Sicile.  
 v hispanica Ern. Oliv. Esp. Port.  
 3 syriaca Baudi Syrie.  
 4 maculicollis Fairm. »  
 \*5 incisa Ern. Oliv. Anat. Casp.  
 \*6 caucasica Motsch. Cauc.  
 \*7 Heydeni Ern. Oliv. Baléares.  
 8 molesta J. du V. Italie<sup>n</sup>.

(Lampyrus Auct.)

- 9 attenuata Fairm. Tun. Alg<sup>s</sup>.  
 10 depressiuscula Mots. Géorg. russe.  
 11 orientalis Fald. Caucase.  
 12 noctiluca L. Eur. Cauc. Sib. Am Alg<sup>n</sup>.  
 longipennis Motsch. Pyr.  
 v Bellieri Reiche Fr<sup>s</sup>. Port. Esp.  
 13 soror Schaum. Etr. Dalm. It.  
 algerica Ancy Alg<sup>n</sup>.  
 14 brutia Costa Ital. Grèce.  
 15 Lareyniei J. du V. Corse, Sard. Malte,  
 [Sicile.  
 \*16 mucronata Ern. Oliv. Alg<sup>n</sup>.  
 17 Zenkeri Germ. Autriche.  
 18 membranacea Mots. Géorg. russe.  
 19 Raymondi Muls. Europ<sup>s</sup>. Syrie.  
 v Letournexi Ern. Oliv. Egypte.  
 \*20 caspica Motsch. Casp.  
 21 berytensis Fairm. Syr.  
 \*22 barbara Ern. Oliv. Alg<sup>n</sup>.  
 \*23 mutabilis Ern. Oliv. Sic. Alg<sup>n</sup>.  
 24 nervosa Ern. Oliv. Syr.  
 25 ambigena J. du V. Sic.

### III. LAMPYRORHIZA Motsch.

- 1 splendidula L. Europe.  
 Farinesi Villa. Lombardie.  
 2 Delaronzei J. du V. Fr<sup>s</sup>.  
 3 Boieldieu J. du V. Fr<sup>s</sup>. Ital.  
 4 Mulsanti Kiesw. Fr. cent et sud.  
 \*5 Paulinof Ern. Oliv. Esp. Port.

### IV. PHOSPHÆNOPTERUS Schauf.

- \*1 Metzneri Schauf. Port.

### PHOSPHÆNIDES

#### I. PHOSPHÆNUS Cast.

- 1 hemipterus Geoffr. Europe.  
 v coarctatus Ern. Oliv. Fr.  
 v flavocinctus Ern. Oliv. Allem.  
 v brachypterus Mots. Europe.  
 v macropterus Ern. Oliv. Fr. cent.  
 2 Rougeti Ern. Oliv. France.

### LUCIOLIDES

#### I. LAMPYROIDEA Costa.

- \*1 nigrescens Ern. Oliv. Syrie.  
 \*2 lucifera Reiche »  
 \*3 maculithorax Gemm. »  
 maculicollis Muls.  
 4 dispar Fairm. Bosphore.  
 5 syriaca Costa Syrie.  
 6 græca Cast. Naxos.

#### II. LUCIOLA Cast.

- \*1 judaïca Ern. Oliv. Syrie.  
 2 italica L. Europe<sup>s</sup>.  
 v illyrica Motsch. »  
 v suturalis Motsch. »  
 v pedemontana Motsch. »  
 v minuta Motsch. »  
 obtusangula Motsch. »  
 3 mingrelica Mén. Autr<sup>s</sup>. Cauc.  
 mehadiensis Fald. Cauc.  
 v caucasica Mots. »  
 4 lusitanica Charp. Eur<sup>s</sup>. Cauc.  
 collaris Motsch. Russ<sup>s</sup>.  
 v minor Ern. Oliv. Port.

## EXPLICATION DES FIGURES

---

- Fig. 1 Pelania mauritanica ♂.  
2 Pelania angustipennis ♂.  
3 Nyctophila molesta ♂. (*Pygidium vu en dessous et bord postérieur du dernier segment ventral.*)  
4 Nyctophila Heydeni ♂. (*Prothorax.*)  
5 Lampyris attenuata ♂; 5<sup>a</sup> prothorax; 5<sup>b</sup> élytre droite.  
6 Lampyris orientalis ♂. (*Pygidium vu en dessus.*)  
7 Lampyris mucronata ♂. (*Pygidium vu en dessous et bord postérieur du dernier segment ventral.*)  
8 Lampyris nervosa ♂. (*Prothorax.*)  
8 bis. Lampyris ambigena ♂. (*Prothorax.*)  
8 ter. Lampyris mutabilis ♂. (*Prothorax.*)  
9 Lamprorhiza Paulinoï ♂. (*Pygidium vu en dessous.*)  
10 Phosphœnopterus Metzneri ♂.  
11 Phosphænus hemipterus ♀. (*Prothorax, antennes, élytres.*)  
12 Phosphænus Rougeti ♀. — 12<sup>b</sup> élytre (*la partie ombrée figure le repli huméral.*)  
13 Lampyroïdea nigrescens ♂.  
14 Lampyroïdea muculithorax ♂. (*Prothorax.*)  
15 Lampyroïdea dispar ♂. (*Prothorax.*)  
16 Lampyroïdea græca ♂. (*Prothorax.*) — 16<sup>b</sup> ♀. (*Tête, prothorax et élytres.*)  
17 Lampyroïdea syriaca ♂. (*Prothorax.*) — 16<sup>b</sup> ♀. (*Tête, prothorax et élytres.*)  
18 Lampyroïdea lucifera ♂. (*Prothorax.*)  
19 Luciola judaïca ♂. (*Prothorax.*)  
20 Luciola italica ♂. (*Prothorax.*)
-